

## Histoire du VIII<sup>ème</sup> Congrès d'Etudes Basques. Bayonne, Ustaritz, 1954

(History of the 8<sup>th</sup> Basque Studies Congress (Bayonne, Ustaritz, 1954))

Larronde, Jean-Claude  
Eusko Ikaskuntza  
51 Quai Amiral Jauréguiberry  
F-64100 Baiona

---

*Le VIII<sup>ème</sup> Congrès d'Etudes Basques se déroula du 11 juillet au 12 septembre 1954 et tint ses séances principalement à Bayonne et accessoirement à Ustaritz. Le thème retenu fut le suivant: «Langue et culture basques: comment les maintenir et les développer?». Le bilan de ce Congrès est plus modeste que celui de 1948. Ce Congrès fut surtout caractérisé par l'absence de moyens matériels, en personnel et en finances.*

*Mots Clés: Culture basque de l'exil. Iparralde années 1950. Défense de l'euskara. Emigration en Amérique.*

*Eusko Ikaskuntzaren VIII. Kongresua 1954ko uztailearen 11tik irailaren 12ra egin zen eta haren ekitaldiak gehienbat Baionan burutu ziren, eta haietariko zenbait Uztaritzen. Kongresurako hautaturiko gaia hau izan zen: "Euskal hizkuntza eta kultura: nola mantendu eta garatu?". Kongresu honen balantzea 1948ko Kongresuarena baino apalagoa izan zen. Eskasia edo gabezia baliabide materialetan, baina baita pertsona eta finantzetan ere, izan zen VIII. Kongresu honen ezaugarria.*

*Giltza-Hitzak: Erbesteko euskal kultura. Iparraldea, 1950. urteak. Euskararen defentsa. Ameriketarako emigrazioa.*

*El VIII Congreso de Estudios Vascos tuvo lugar del 11 de julio al 12 de septiembre de 1954 y sus sesiones se desarrollarán principalmente en Bayona y accesoriamente en Ustaritz. El tema retenido fue el siguiente: "Lengua y cultura vascas: ¿cómo mantenerlas y desarrollarlas?". El balance de este Congreso es más modesto que el de 1948. Este Congreso fue sobre todo caracterizado por la ausencia de medios materiales, en personas y en finanzas.*

*Palabras Clave: Cultura vasca del exilio. Iparralde años 1950. Defensa del euskara. Emigración a América.*

1. La journée d'ouverture	17
2. Les travaux de la Section de Littérature	17
3. Les Journées d'Etudiants basques à Saint-Jean-Pied-de-Port	18
4. Les travaux de la Section Arts et Musique	19
5. Les travaux de la Section Géographie Humaine et Histoire	19
6. Les travaux de la Section Océanographie - Pêche	21
7. Les travaux de la Section d'Agriculture	21
8. La réunion des écrivains basques et les travaux de la Section de Défense de la langue basque	23
9. Les travaux de la Section Religion	24
10. Les travaux de la Section de Muséologie et la Salle de l'Expansion basque au Musée Basque de Bayonne	25
11. L'exposition artisanale de Bidart	26
12. Le concours de poésie basque	26
13. Les travaux de la section d'Emigration et d'Expansion basque dans le Monde	27
14. Les travaux de la Section de Préhistoire et Ethnologie	29
15. Les travaux de la Section de Linguistique et de Toponymie	29
16. L'assemblée générale d'Euskualzaleen Biltzarra à Esquiule	33
17. Les travaux de la Section de Bibliographie	33
18. Les travaux de la Section de Médecine	33
19. Les Conférences à Ustaritz	34
20. La journée de clôture	35
Sources et Bibliographie	38
<i>Remerciements</i>	39

La décision d'organiser le VIII<sup>ème</sup> Congrès des Etudes Basques fut prise en août 1953 par un groupe de basquistes qui préparaient les 3 Journées d'Etudes Basques de l'Université d'Eté d'Ustaritz de l'année 1954<sup>1</sup>. Ce groupe de basquistes était l'émanation du Comité de la Journée de l'Euskara (Journée qui se tenait le premier dimanche du mois de décembre de chaque année) et qui réunissait les dirigeants de la Société Internationale des Etudes Basques, de l'*Eskualzaleen Biltzarra*, de la revue *Gure Herria* et le directeur de l'hebdomadaire *Herria* (ce dernier n'était autre que l'abbé Pierre Lafitte). Ce groupe s'associa pour la circonstance le commandant William Boissel, directeur du Musée Basque de Bayonne et Georges Hahn, animateur de l'Université Internationale d'Eté d'Ustaritz.

La réflexion du groupe porta sur la manière d'organiser le Congrès; certes, le VII<sup>ème</sup> Congrès d'Etudes Basques de 1948 avait été une réussite; mais les Congrès de ce type qui duraient une semaine entière avaient un grave inconvénient: ils coûtaient cher. Il fallait organiser en effet le logement, le déplacement et la nourriture d'au moins 300 personnes. Un autre inconvénient était que les cours simultanés dispersaient les auditeurs potentiels. Le groupe décida en conséquence de décentraliser les Sections de travail et les distractions, d'étaler les conférences dans le temps et de grouper certaines conférences autour de l'Université Internationale d'Eté d'Ustaritz en unifiant "le tout par la propagande, le leit-motiv du Congrès et l'organisation"<sup>2</sup>. L'avantage espéré était "un meilleur marché incomparable". Il y avait là aussi certains inconvénients: lassitude de certains congressistes, difficulté de déplacements pour ceux qui ne résidaient pas en Pays Basque du fait de l'étalement du Congrès sur une période relativement longue (deux mois). Les éléments moteurs de ce groupe de basquistes étaient Manu de la Sota, Telesforo de Monzón, Manuel de Ynchausti, l'abbé Pierre Lafitte et Louis Dassance qui entrèrent en contact avec Georges Hahn<sup>3</sup>, le directeur de l'Université Internationale d'Eté d'Ustaritz (qui fonctionnait sous les auspices de l'Institut Catholique de Toulouse).

Le thème général du Congrès qui fut retenu était le suivant: "Langue et culture basques: comment les maintenir et les développer?" Comme en 1948, les organisateurs n'avaient pas voulu spécialiser le Congrès comme dit l'abbé Pierre Lafitte:

"Sous ce titre, tout pouvait entrer. Le danger, c'était de ne rien traiter à fond, si l'on étudiait tout à la fois; et l'on n'a pu échapper à ce risque qu'en décentralisant la besogne, en laissant à chaque section une large autonomie et en éche-lonnant les séances du 11 juillet au 12 septembre"<sup>4</sup>.

Ce même thème sous la formulation "Defensa del euzke-ra y de la Cultura Vasca" avait été suggéré aux organisateurs du Congrès par José de Rezola, un des hommes-forts du Parti Nationaliste Basque et un des chefs de la Résistance basque

au franquisme dans une lettre du 2 janvier 1954. José de Rezola voyait dans ce thème un triple intérêt:

A) "Es un tema de interés para todos los vascos amantes del País y tiene múltiples implicaciones que afectan a los diferentes aspectos de la Cultura Vasca. Esto permitiría que pudiesen intervenir en el Congreso todos los especialistas que deseen hacerlo y los que sólo se ocupen de cuestiones generales relacionadas con el Pueblo Vasco.

B) Es un tema que interesa a los intelectuales y a los que no lo son.

C) Es un tema candente, porque el problema de conservación y desarrollo de nuestro idioma y de nuestra cultura presenta hoy caracteres angustiosos y requiere soluciones de urgencia"<sup>5</sup>.

Pour sa part, Manuel de Irujo écrivit en date du 31 mai 1954 une "lettre ouverte à la Société d'Etudes Basques"<sup>6</sup> dans laquelle il demandait aux organisateurs du Congrès de ne pas oublier d'honorer la mémoire d'Arturo Campión, "prince des lettres basques", "président honoraire des Etudes Basques" dont on célébrait en cette année 1954 le centenaire de la naissance.

Les organisateurs se réunirent à plusieurs reprises pour mettre au point le programme et les modalités du Congrès et tout d'abord le 24 janvier 1954 chez Manuel de Ynchausti (en présence de l'abbé Lafitte, de Louis Dassance, de Manu de la Sota, de Telesforo de Monzón et de Manuel de Ynchausti)<sup>7</sup>. Une réunion eut lieu le 1<sup>er</sup> mars 1954 au Musée Basque qui réunissait les présidents des Sections envisagées; prirent la parole le Commandant Boissel, Louis Dassance, l'abbé Lafitte et Georges Hahn; la presse locale reconnut dans l'assistance: José Miguel de Barandiaran, le chanoine Eppherre, l'abbé Berrogain, le R.P. Gachiteguy, Ynchausti, Manu de la Sota, de Monzón, Vilallonga, les docteurs Camino et Labéguerie, Veyrin, Arrue, Darmendrail, Ithurriague, Oyhaburu, Maurice Abeberry, Gamboa, Burucoa etc...<sup>8</sup>. D'autres réunions eurent lieu au Musée Basque le 1<sup>er</sup> juin et le 17 juin, cette dernière pour établir les dates définitives des séances des Sections.

Dès le début et comme en 1948, le Président du Gouvernement Basque en exil José Antonio de Aguirre avait été tenu au courant de la préparation du Congrès. Il promit toute l'aide de son Gouvernement, à travers notamment son organe de presse mensuel *Euzko Deya*:

"Manu Sota me comunicó los proyectos y acuerdos adoptados con relación al VIII Congreso de Estudios Vascos. Le contesté poniendo al servicio de tan importante obra todos nuestros medios de propaganda. Le suplicaba, asimismo, que nos indicaran Uds qué era lo que deseaban para dirigir las cosas en la forma más adecuada pues sabe Ud que *Euzko Deya* de París se recibe por muchas personalidades extranjeras que siguen nuestras cosas a través de nuestro mensuario. Nosotros no deseamos otra cosa sino el mayor éxito a la organización, sobre todo después que han tomado Uds las decisiones correspondientes. Ya hablaremos

1. Archives de l'abbé Pierre Lafitte (Tous mes remerciements encore une fois au chanoine Pierre Andiaزابال pour m'avoir communiqué les documents intéressants ce VIII<sup>ème</sup> Congrès).

2. Archives de l'abbé Pierre Lafitte. Compte-rendu du secrétaire du Comité d'organisation, M. l'abbé Lafitte lu par lui-même à l'occasion de la session de clôture à Hasparren, le 12 septembre 1954, 12 p.

3. Lettre de Manuel de Ynchausti à José Antonio de Aguirre, Ustaritz, 3 de marzo de 1954.

4. Compte-rendu... op. cit., p1.

5. Lettre de José de Rezola (Ziburu, 2 de enero de 1954) "a Eskualzaleen Biltzarra y a la Sociedad de Estudios Vascos, organizadores del VIII Congreso de Estudios Vascos" (Archivo del Nacionalismo - Artea. Fundación Sabino Arana).

6. Fondo Irujo. Centro de Documentación de Historia Contemporánea del País Vasco. Donostia. San Sebastián (Caja 61, Expediente 1).

7. Lettre de Manuel de Ynchausti à Jesús María de Leizaola, Ustaritz, 28 de enero de 1954 (Archives Manuel de Ynchausti : Archives M. Y).

8. *Basque-Eclair*, 18 mars 1954.

ahí de todos estos problemas y de la mejor forma de coordinar los trabajos de todos"<sup>9</sup>.

De fait, le programme des deux mois de travaux parut dans la presse du Gouvernement Basque<sup>10</sup>, dans celle du Parti Nationaliste Basque<sup>11</sup> et dans la presse locale<sup>12</sup>. C'est l'hebdomadaire *Herria*, dans son numéro du 18 mars 1954 qui donnera l'information la plus complète, sur une page entière: un paragraphe intitulé "Les Basques et la science" fit l'historique des précédents Congrès tandis que sous la rubrique "Ce qui va se passer", étaient énumérés les trois buts du Congrès: inciter à la recherche; renseigner le public; créer un climat. Un "Plan de recherche" indiquait que "25 Sections sont constituées pour solliciter, recueillir, discuter, utiliser et publier, si possible, les travaux des chercheurs (enquêtes, études, monographies etc.). Si nécessaire, d'autres Sections seront formées avant l'ouverture du Congrès". Suivait le nom des Sections et le nom du Président de chacune d'elles. Il était ensuite indiqué: "Chaque Section s'organise comme elle l'entend et peut prendre l'initiative de ses propres réunions, où elle voudra, après entente avec le comité de coordination. Les travaux devront être remis ou envoyés aux Sections correspondantes avant le 1<sup>er</sup> juillet 1954".

En fait, six Sections ne purent être constituées: Droit basque (Président: Maurice Abeberry); Enseignement (Chanoine Eppherre); Industrie et Commerce: (Castel); Mouvement Ouvrier (abbé Ariztia); Sports basques (P. Darmendrail)<sup>13</sup>; Théâtre souletin (Dr Albert Constantin).

Plusieurs autres Sections furent couplées: ainsi Art et Musique; Emigration et Expansion basque dans le monde; Linguistique et Toponymie; Océanographie et Pêche; Folklore et Théâtre Moderne basque.

Au total, il y eut donc 14 Sections au lieu des 25 qui avaient été envisagées.

Le "Plan de l'Information" insistait sur l'effort accompli par l'Université Internationale d'Eté d'Ustaritz qui réunissait "des auditeurs d'une quinzaine de pays" et qui acceptait d'y faire donner 20 conférences relatives aux problèmes euskariens: 8 dans ses cours généraux: "recherches françaises et inquiétudes du monde"; 12 en fin de session, du 19 au 22 août, dans un cadre de journées consacrées exclusivement à la culture basque (pour l'occasion, le logement et les repas pouvaient être assurés à Ustaritz).

Enfin le "Plan du climat" donnait une liste des manifestations folkloriques, culturelles ou festives de l'été en Pays Basque; en effet, "l'efficacité du Congrès dépendra en partie du climat dans lequel il se déroulera. Les organisateurs se sont préoccupés de cette atmosphère générale: ils ont consulté groupes, comités et syndicats d'initiatives pour faire cadrer les activités intellectuelles avec les manifestations folkloriques ou autres de l'été prochain".

9. Lettre de José Antonio de Aguirre à Manuel de Ynchausti, Paris, 9 de marzo de 1954 (Archives M.Y).

10. *Euzko Deya*, Paris, n° 368, 1er février 1954; n° 370, 1er avril 1954.

11. *Alderdi*, n° 83, febrero 1954; n° 85, abril 1954; n° 87, junio 1954.

12. *Basque-Eclair*, 13 février 1954, 17 mars 1954. *Gazette de Biarritz*, 24 mars 1954; *Herria*, 4 mars 1954.

13. Pierre Darmendrail, notaire à Hasparren, invoquera "l'absence totale de réponses aux quelques demandes de communications que j'avais rédigées" (Lettre de Pierre Darmendrail à l'abbé Pierre Lafitte, 10 septembre 1954 – Archives de l'abbé Pierre Lafitte).

Le secrétariat général du Congrès était ainsi composé<sup>14</sup>: Mgr Mathieu, président; Chanoine Eppherre, Dassance, Boissel et Hahn, vice-présidents; secrétaires: Manu de la Sota, José de Gamboa et Pierre Lafitte; membres: Maurice Abeberry; Ariztia; Arné; Arrue; Barandiaran; Basurco; Berrogain-Dupré; Jon Bilbao; Dr Camino; Pierre Darmendrail; Chanoine Etcheverry; Père Gachiteguy; Gavel; Ithurriague; Dr Labéguerie; Leizaola; Lafon; Monzón; Veyrin; José de Vilallonga et Manuel de Ynchausti.

Dès la fin du mois de mars 1954, le Comité d'organisation avait à sa disposition un dépliant de quatre pages qui avait été réalisé et financé par le Syndicat d'Initiatives de Biarritz<sup>15</sup>.

José María de Gamboa qui faisait office de secrétaire général du Congrès reçut la mission d'effectuer un certain nombre de démarches et de visites dans les provinces basques péninsulaires afin d'y faire la propagande du Congrès.

Il reçut à cet effet une liste de personnalités<sup>16</sup> à contacter dans les provinces d'Alava, de Biscaye et de Guipuzcoa, de visites à effectuer; certaines personnalités lui étaient présentées comme "personas de referencia" (Julian de Olavarria en Alava, Andrés de Bereciartua en Guipúzcoa, Manuel de Egileor en Biscaye). L'objectif était entre autres de contacter les membres de la Real Sociedad Bascongada de Amigos del País et de ses revues filiales *Egan* et *Munibe*; le contact choisi à ce propos fut le comte de Peñaflores, que José María de Gamboa visita<sup>17</sup>; 45 ans après, ce dernier se souvient parfaitement de cette époque:

"Le Congrès de 1954 fut caractérisé par l'absence de moyens, en personnel et en finances. Je fus bombardé Secrétaire Général parce que j'étais jeune et que j'avais une voiture; de plus, mon passeport USA me permettait d'entrer en Espagne et d'y sortir facilement... Je reconnais [dans la liste] quelques-uns des noms auxquels fut envoyé le programme-invitation et je me souviens d'avoir visité le comte de Peñaflores à Saint-Sébastien, simplement parce que le pauvre homme fut écrasé par sa propre voiture quelques jours après ma visite"<sup>18</sup>.

Comme en 1948, la publication d'un Livre du Congrès réunissant toutes les communications, fut envisagée<sup>19</sup>. Ce projet ne verra pas davantage le jour.

Dans les jours précédant le Congrès, l'annonce de celui-ci paraîtra largement dans la presse locale; pourtant, un des membres du Comité d'organisation, Philippe Veyrin se plaint de

14. Compte-rendu... op. cit. p1.

15. *Sud-Ouest*, 3 avril 1954. José María de Gamboa dans deux lettres des 11 et 12 avril 1954 remercia chaleureusement au nom du Comité d'organisation, le Marquis d'Arcangues, Président du Syndicat d'Initiatives de Biarritz et Félix Arostéguy, membre de ce même Syndicat d'Initiatives.

16. Document intitulé "A la atención de D. José María de Gamboa, Secretario del Congreso de Estudios Vascos" (Archivo del Nacionalismo. Artea. Fundación Sabino Arana).

17. Lettre du Président du Comité d'organisateur au Comte de Peñaflores, annonçant la prochaine visite de José María de Gamboa, 15 de abril de 1954 (Archives José María de Gamboa).

18. Lettre de José María de Gamboa à l'auteur, Biarritz, 15 mai 1999.

19. Georges Hahn conseillera -en vue de l'édition du Livre du Congrès- de demander par l'intermédiaire de René Lafon, une avance remboursable sur la vente des exemplaires au Centre National de la Recherche Scientifique (C.N.R.S.). (Document intitulé "Suggestions pour le Congrès d'Etudes Basques" par M. Georges Hahn, Directeur de l'Université Internationale d'Eté d'Ustaritz).

ce qu'il n'y ait pas beaucoup de publicité<sup>20</sup>. Sur ce point, on ne peut constater qu'une grande différence avec le Congrès de 1948 (pas d'affiches, de programmes, de tracts, de prospectus etc.) qui s'explique par l'absence de moyens financiers.

1. La journée d'ouverture

L'ouverture du VIII<sup>ème</sup> Congrès d'Etudes Basques eut lieu le dimanche 11 juillet 1954 à Bayonne.

Toute la journée, des enfants des groupes folkloriques *Izartxo* et *Batz-Alai* effectuèrent une quête pour la langue basque, dans les rues de la ville.

La messe d'ouverture eut lieu en l'église Saint-André à 11 heures 30. On remarquait dans l'assistance Cluzeau, adjoint au Maire de Bayonne; Biatarana, sénateur; Ferdinand Hirigoyen, ancien maire de Biarritz; Louis Dassance; William Boissel, le général Aublet, président de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Bayonne etc... La messe fut célébrée par le chanoine Eppherre, aumônier du Pensionnat Saint-Bernard, assisté de nombreux prêtres: les chanoines Lamarque, Puchulu, Arotçarena, l'abbé Lafitte, le Père Harguindéguy etc... Il revint au chanoine Narbaitz, vicaire général, le soin de prononcer le sermon<sup>21</sup>.

L'après-midi, la séance inaugurale eut lieu dans les salons de l'Hôtel de Ville où le docteur Delay, maire de Bayonne, accueillit les congressistes. A ses côtés, avaient pris place à la table présidentielle, Mgr Mathieu, président du Congrès, Louis Dassance, président d'*Eskualzaleen Biltzarra*, l'abbé Pierre Lafitte, directeur de *Herria*.

Le docteur Delay souligna que ce Congrès ouvert à Bayonne apportait à cette ville un honneur légitime<sup>22</sup>. Mgr Mathieu prononça quelques paroles de remerciements, apportant au Maire de Bayonne, la gratitude et le salut du Congrès.

L'assistance écouta ensuite la causerie de José de Vilallonga, président de la section de Toponymie, sur les précédents Congrès d'Etudes Basques, sur ceux organisées par *Eusko Ikaskuntza* depuis le 1<sup>er</sup> Congrès d'Oñate en 1918 mais aussi sur ceux organisés avant cette date, depuis celui convoqué à Bayonne en 1857 par le prince Louis-Lucien Bonaparte<sup>23</sup>.

Le Congrès assista ensuite à la leçon inaugurale de Mgr Mathieu, qui s'attacha à définir les devoirs que la langue basque créé au Basque<sup>24</sup>. *Le Républicain du Sud-Ouest* com-

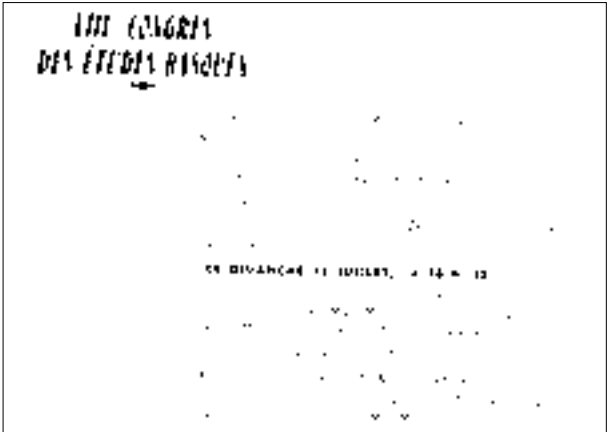
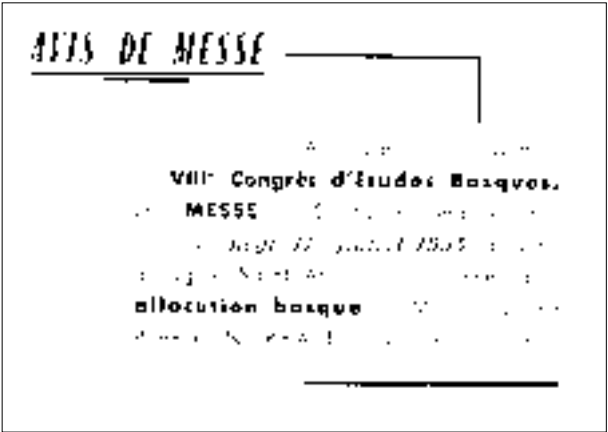
20. Il écrit : "De façon générale, je trouve d'ailleurs que l'on ne fait pas assez de publicité préalable au Congrès. Quand j'en parle, les trois quarts des gens ignorent qu'il va avoir lieu prochainement alors que nous ne sommes plus qu'à dix jours de la séance d'inauguration" (Lettre de Philippe Veyrin à José María de Gamboa, Irissarry, 1er juillet 1954. Archives José María de Gamboa), et encore deux semaines plus tard "J'ai remarqué en effet que presque personne dans le public n'est encore suffisamment au courant du Congrès" (Lettre de Philippe Veyrin à José María de Gamboa, Irissarry, 16 juillet 1954. Archives José María de Gamboa).

21. Voir infra le texte de ce sermon. P. Narbaitz, "Dieu a sa place à ce Congrès", *Gure Herria*, 1954, n° 3, p 130-134.

22. Voir infra le texte de cette allocution. Dr Delay, "Bayonne accueille le Congrès", *Gure Herria*, 1954, n° 3, p 135-136.

23. Voir infra le texte de la causerie de José de Vilallonga. J. de Vilallonga, "Les Congrès des Etudes Basques ont une histoire", *Gure Herria*, 1954, n° 3, p 137-150.

24. Voir infra le texte de la leçon inaugurale de Mgr Mathieu. Mgr Mathieu, "Comment servir la langue basque", *Gure Herria*, 1954, n° 3, p 151-163. Le texte de cette leçon inaugurale a été republié dans le numéro spécial que *Gure Herria* consacra à Mgr Mathieu, lors de sa disparition: "Mgr Mathieu nous parle de la langue basque", *Gure Herria*, 1963, n° 1, p 26-32.



mente en ces termes cette conférence: "Elle fut à la fois brillante et documentée, riche en anecdotes, précise en ses détails et, pour tout dire, marquée de la forte personnalité du conférencier qui captiva un auditoire dense"<sup>25</sup>.

2. Les travaux de la Section de Littérature

Cette Section, réunie les lundi 19 juillet, mardi 20 juillet et mercredi 21 juillet était présidée par Jesús María de Leizaola.

Le programme fut le suivant:

LUNDI 19 JUILLET

Le matin: Séance d'ouverture

Abbé Pierre Lafitte: Autour de la Bible

L'après-midi: Communications sur la poésie basque

Juan de Gorostiaga: El ciclo poético de Mondragón

Jesús María de Leizaola: La poesia latina de los tiempos carolingios y la euskérica

Mario A. Pei: Quelques notes à propos de l'Altabiskarko kantua

Auzoko bat: Elizanburu, bere bizitza eta lanak

25. *Le Républicain du Sud-Ouest*, 13-14 juillet 1954. La journée d'ouverture fut largement relatée dans la presse locale. Voir *Herria*, 15 juillet 1954; *Le Courrier*, 12 juillet 1954; *Côte Basque Soir*, 12 juillet 1954; *Le Soir de Bayonne*, 12 juillet 1954. Voir également *Euzko Deya*, Paris, n° 374, 1er août 1954 qui consacra toute sa première page à cet événement.

**MARDI 20 JUILLET****Le matin:**

Joseba de Rezola: Literatura periódica vasca

Abbé Pierre Lafitte: Les livres de spiritualité

**L'après-midi:** Problèmes de la traduction

\* Andima de Ibinagabeitia: Itun-berriaren euskal itzulpenak eta Zaitegi abaren "Bidalien egiñak"<sup>26</sup>.

Severo de Altube: Itz-berriak, itz-zaarrak eta itz-aldakuntzak

Vicente de Amezaga: Traducción de obras literarias al euskera: interés de estos trabajos y problemas que los mismos plantean

**MERCREDI 21 JUILLET****Le matin:**

\* Instituto Americano de Estudios Vascos (Gabino Garriga): El euskera en América

Juan Bautista de Zumarraga: Notas sobre la enseñanza del Euskera en el Instituto Euskal-Etxea

Abbé Pierre Lafitte: La poésie d'inspiration chrétienne

**L'après-midi:** Communications sur Arturo Campión

\* Gabino Garriga: En el centenario del nacimiento de don Arturo Campión

\* Joaquín de Gamboa: Arturo Campión, euskerálogo y lingüista

\* Acción Vasca de la Argentina: Homenaje a Campión

Dans son rapport<sup>27</sup>, Jesús María de Leizaola note:

"Par ailleurs, on a pu mesurer le rôle influent des milieux ecclésiastiques du diocèse de Bayonne dans la formation de notre littérature depuis le XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, période pendant laquelle ils ont été les véritables créateurs de notre langue littéraire.

En considérant notre avenir, la Section a envisagé les besoins les plus urgents et les initiatives les plus utiles en vue de la conservation, la diffusion, et l'enrichissement de notre langue et de notre littérature, aspects sur lesquels elle a jugé utile les vœux et conclusions que voici:

1. Qu'hommage soit rendu à l'œuvre des ecclésiastiques du Diocèse de Bayonne de tous les temps, au service des lettres basques.

2. Adresser une chaleureuse salutation aux journaux et aux stations de radiodiffusion qui réservent à l'information en Langue Basque au moins une de leurs sections, et les encourager à augmenter autant que possible ce service.

3. Que les mesures nécessaires soient prises pour la constitution d'un "Club du livre basque" qui ait pour but d'éditer et de distribuer parmi ses souscripteurs, au moins un livre en Langue Basque par an, ainsi qu'un bulletin de bibliographie des ouvrages basques mis en vente pendant l'année.

4. La Section de Littérature fait constater que le moment est déjà arrivé où le développement de la "poésie basque

contemporaine" demande qu'un Congrès lui soit spécialement consacré comme il en a été précédemment pour d'autres activités de la culture artistique basque.

5. Compte tenu de l'œuvre de Campión en faveur de la littérature basque, la Section émet le vœu que le Congrès décide de se joindre à toute initiative destinée à rendre hommage à la mémoire du bascophile navarrais en cette année du centenaire de sa naissance.

6. Enfin, la Section décide d'appuyer la proposition de commémorer solennellement et par les moyens les plus efficaces pour le progrès de l'eskuarologie, le centenaire de la réunion convoquée à Bayonne en 1857 par le bascophile Louis-Lucien Bonaparte."

**3. Les Journées d'Etudiants basques à Saint-Jean-Pied-de-Port et les travaux des sections de Folklore et de Théâtre Moderne basque**

Les 22, 23 et 24 et 25 juillet, se déroulèrent dans la capitale de la Basse-Navarre les Journées d'Etudiants Basques. Il s'agissait de la septième édition de cette manifestation qui réunissait chaque année pendant les grandes vacances d'été, les étudiants basques du nord de la Bidassoa dispersés dans plusieurs Universités françaises (Bordeaux, Toulouse, Paris, etc...). Le docteur Michel Labéguerie, président des Sections Folklore et Théâtre Moderne basque, profita de la présence des étudiants basques à Saint-Jean-Pied-de-Port, pour y réunir ces deux Sections. *Basque Eclair*<sup>28</sup> nous révèle les noms des participants à ces Journées, fortement encadrés par le clergé local: Mendy, Jacques et Michel Burucoa (ce dernier, Président des Etudiants basques), Bachoc, Xarlex Arribillaga, Antonio et Jokin Ynchausti, Jean Errecart, Fr. Pierre Abeberry, Maurice et Michel Abeberry, M<sup>me</sup> Henri Burucoa, Laurent Darraidou, M<sup>lle</sup> Meryem Morbieu, M<sup>lle</sup> Hélène Guéraçague, M<sup>lle</sup> Inchausti, M<sup>lle</sup> Aguirre, M<sup>lle</sup> Leizaola, le R.P Gachiteguy, l'abbé Pierre Lafitte, Bernard et Henri Mathieu, Michel Inchauspé, Eujol, Coumet, Etienne Dravasa, Garat, Michel et Beñat Larroulet, Etcheverry, Lafaurie, M. Tournier, les abbés Charriton, Hiriart-Urruty, Gosterratxu, les pères Harguindeguy et Erdozaincy.

Le programme de ces journées se déroula de la façon suivante, dans la Maison Mansart, Place du Marché:

**JEUDI 22 JUILLET****Le matin:**

\* Philippe Veyrin: La part de légende dans l'histoire basque

M<sup>lle</sup> Meryem Morbieu: Artisanat basque

**L'après-midi:**

Jesús Maria de Leizaola: Economie basque

Débat sur le théâtre souletin autour d'un rapport de \* Violet Alford: "Danse et drame en Pays Basque" lu par Michel Labéguerie.

**Le soir:**

A la salle *Garaztarren Etchea*, la troupe *Begiraleak* de Saint-Jean-de-Luz présenta la pièce de Telesforo de Monzón *Zurgin zaharra*.

A la suite de cette représentation eut lieu un débat sur l'orientation du théâtre basque, dirigé par Michel Labéguerie.

26. Les communications précédées du signe \* sont celles qui ont pu être retrouvées et qui sont publiées dans le présent ouvrage.

27. Vœux et Résolutions de la Section de Littérature (Archives de l'abbé Pierre Lafitte). Sur les travaux de la Section de Littérature, voir également *Herria*, 22 juillet 1954; *Basque Eclair*, 21 juillet 1954; 23 juillet 1954.

28. *Basque-Eclair*, 30 juillet 1954.



La pièce de théâtre de Monzón reçut une critique élogieuse, parue dans deux journaux locaux<sup>29</sup>:

"Le thème? disons un prétexte. Une journée de la vie d'un menuisier. Une tranche de la vie de tous les jours. Sans action, sans mélodrame, sans bondieuserie, ni morale saint-sulpicienne. Sans équivoque et sans vulgarité. Et de là, je vous le dis, d'un si mince matériau, un chef d'œuvre de proportion, de grâce, d'esprit, d'observation, d'humour et de sensibilité. Révolution? Oui. Et révolution bienvenue."

**VENDREDI 23 JUILLET**

**Le matin:**

Abbé Idieder: Où va la jeunesse agricole basque?

\* R.P Gachiteguy: Compte-rendu des enquêtes menées par des étudiants basques dans un village basque (Suhescun)

**L'après-midi:**

Paul de Roca-Serra Legarralde: Sabino de Arana-Goiri

Marc Légasse: Idéalistes et positivistes

Débat sur l'enseignement agricole et sur l'agriculture en Pays Basque, dirigé par le R.P. Gachiteguy.

**Le soir:**

Au cinéma Garat, conférence du R.P Donostia sur les chansons enfantines basques avec le concours de la *Goizeko Izarra*.

**SAMEDI 24 JUILLET**

Excursion en Haute-Navarre

**DIMANCHE 25 JUILLET**

Messe de clôture avec allocution du chanoine Narbaïtz, vicaire général.

Partie de rebot avec l'équipe d'*Embata* (étudiants de Bordeaux ) et repas de clôture.

En conclusion de ses travaux, la Section de Folklore et de Théâtre Moderne basque émit les vœux suivants:

1. La multiplication des textes dramatiques;
2. La formation de bons metteurs en scène;
3. Le recueil et la copie de pièces et pastorales;
4. La rédaction d'une petite histoire du théâtre basque;
5. Adresse de félicitations aux pastoraliers, à M. l'abbé Larzabal et aux acteurs de Hasparren qui ont fourni un effort remarquable en faveur de l'art dramatique euskarien<sup>30</sup>.

**4. Les travaux de la Section Arts et Musique**

Cette Section se réunit le lundi 26 juillet au Musée Basque de Bayonne sous la présidence de Ramiro Arrue, avec le programme suivant:

Henri Jeanpierre: Un élève de Bonnat, le peintre argentin Gratien Mendilaharsu

Ramiro Arrue: A propos de peintres et de peinture. L'école basque-espagnole

\* Sandalio de Tejada y Sarabia: Iconografía del txistu. El Angel Txistulari de Caracas

\* Ramiro Arrue: Juan Crisostomo de Arriaga

\* Jean Poueigh: De la musique chez les Basques. Leurs chants et leurs danses populaires

\* Gustave Samazeuilh: Notes sur Francis Planté, d'origine basque

Gustave Samazeuilh: Le Pays Basque et la musique

Les vœux suivants furent adoptés:

1. Féliciter Mgr Terrier de la décision qu'il a prise de retirer des églises basques les statues, sculptures et tableaux produits en série;
2. Inviter les municipalités et groupements à suivre cet exemple dans les locaux ou les places qui dépendent de leur bon goût.
3. Supplier les responsables de ne remplacer les objets ainsi enlevés que par des œuvres originales de caractère local.
4. Demander à MM. Les curés de conserver et perfectionner l'exécution des cantiques basques dans leurs églises.
5. Demander aux txistularis et chirularis de former des jeunes qui puissent les remplacer.
6. Inviter les maîtres et les maîtresses d'école à faire une place aux chants basques dans leurs classes<sup>31</sup>.

**5. Les travaux de la Section Géographie Humaine et Histoire**

Cette Section tint ses séances au Musée Basque de Bayonne sous la présidence de Philippe Veyrin (le chanoine Michel Etcheverry en était le président d'honneur). Il est intéressant de reproduire *in extenso* le programme<sup>32</sup> de cette Section donné "à titre de simple suggestion" par Philippe Veyrin (il s'agit de thèmes pouvant éventuellement être traités par les congressistes).

"La section Géographie humaine fait appel aussi bien aux spécialistes qu'aux simples amateurs s'intéressant à ce genre de recherches.

La section accueillera avec reconnaissance toutes les communications qu'on voudra bien lui adresser avant le 1<sup>er</sup> juillet 1954, tant sur les grands aspects généraux de l'histoire des Basques que sur les points de détails, tels que: monographies descriptives et historiques de villes ou villages; études archéologiques des édifices civils ou religieux; recherches sur les origines et l'évolution de certains modes de vie disparus ou encore existants; statistiques économiques et sociales; biographies de personnages représentatifs basques ou ayant joué un rôle dans les destinées du pays.

29. Pierre Larramendy, "Le Zurgin Zaharra de T. Monzon est la révélation du Théâtre Basque", *Le Courrier*, 27 juillet 1954; *Côte Basque Soir*, 27 juillet 1954.

30. Compte-rendu... op. cit. p 3.

31. Ibid.

32. *Sud-Ouest*, 28 avril 1954. Un programme encore plus copieux avait été publié dans *Herria* du 18 mai 1954.

Les communications seront présentées autant que possible par leurs auteurs eux-mêmes et feront l'objet, s'il y a lieu, de débats au cours des séances de travail du Congrès. Les séances se tiendront durant un ou plusieurs jours consécutifs, au Musée Basque de Bayonne. Leur date, précisée ultérieurement, sera incluse, entre les 15 juillet et 20 août 1954.

Le président de la section, Philippe-Veyrin (49, boulevard Victor-Hugo, à Saint-Jean-de-Luz) demande à tous ceux qui auraient l'intention de participer ainsi aux travaux du Congrès de vouloir bien, dès maintenant, lui préciser brièvement les sujets qu'ils auront choisi de traiter et la longueur approximative (nombre de pages) de leurs futurs envois.

A titre de simple suggestion, nous donnons ci-après un aperçu des quelques principaux thèmes susceptibles éventuellement d'être étudiés par les congressistes; cette liste n'a rien de limitatif.

## PROGRAMME

- Importance des facteurs géographiques dans l'histoire des Basques.
- Différence de nature ou de degré dans la colonisation romaine de la Navarre et de l'Alava et celle des autres pays euskariens, d'après les témoignages de la toponymie et de l'archéologie.
- La frontière de l'Aquitaine gauloise au temps de César passait-elle, comme celle d'aujourd'hui, par la Bidassoa ou englobait-elle toute la zone comprise entre Saint Sébastien, la sierra de San Adrian et les ports de Cize?
- Origines et formation du royaume de Navarre et des autres Etas basques. Sous quel angle doit-on considérer les conceptions politiques des souverains de la première dynastie navarraise envers les régions voisines de langue euskarienne? Sanche le Grand a-t-il vraiment voulu être le "rassembleur" de la terre basque?
- La politique internationale du royaume de Navarre. Sa tendance continue à s'assurer le glacis occidental des cols pyrénéens: les tentatives navarraises sur Bayonne. La suzeraineté des rois de Navarre sur le château de Mauléon et sur le château du Mondarrain. Quand et comment la frontière navarraise s'est-elle fixée entre Espelette, Aïnhua et Ordach?
- Les influences françaises en Navarre sous les dynasties de Champagne, d'Evreux et de Foix-Béarn. Leurs vestiges archéologiques.
- Le déclin du monde féodal. Les luttes de clans aux XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Beaumontais et Agramontais. Rôle prépondérant des gentilshommes bas-navarraises et labourdins dans les guerres civiles de Navarre. Oñacinos et Gamboinos, Coïncidence du développement de leurs rivalités sanglantes avec une première expansion de l'industrie métallurgique et du commerce international en Biscaye et Guipuzcoa.
- La réaction populaire contre les excès des féodaux. Création de villes fortifiées dotées de fueros particuliers, sous l'égide du pouvoir central, dans les Provincias Vascongadas. Les Hermandades et l'action d'Henri IV de Castille contre les Parientes Mayores.
- La Révolution française. L'élan patriotique des Basques et leur opposition simultanée à la persécution religieuse. Les émigrés basques français en Espagne: la légion du marquis de Saint-Simon. L'offensive des armées révolutionnaires et les premières ébauches de mouvements autonomistes dans les Provincias Vascongadas.
- Les guerres de l'Empire; Napoléon à Bayonne et aux environs. La Constitution espagnole, dite de Bayonne - La bataille de Vitoria.
- Wellington et Soult au Pays Basque: l'occupation anglo-espagnole en Labourd et Basse-Navarre. (Siège et destruction de Saint-Sébastien par les Anglais).
- Le contre-coup dans les Basses-Pyrénées des changements de régime français au XIX<sup>e</sup> siècle. Hommes politiques basques: Augustin Chaho, Michel Renaud, Floquet.
- Les deux guerres carlistes. Dans quelle mesure la participation essentielle d'une grande partie des Basques était-elle inspirée par un loyalisme dynastique et religieux ou, au contraire, par un sursaut d'indépendance pour résister aux tentatives de mainmise du pouvoir central. - Les répercussions des hostilités sur la vie économique du Pays Basque français.
- Les conséquences du double échec carliste sur la Navarre et les Provincias Vascongadas.
- La prodigieuse expansion industrielle et l'accroissement consécutif de la population en Biscaye et Guipuzcoa depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Problèmes qui découlent de ces transformations.

Le président de la section Géographie humaine et histoire des Basques: Philippe VEYRIN."

En fait, le programme se déroula comme suit:

## MARDI 27 JUILLET

### Le matin:

De Echecorena: De Crítica histórica

Jesús de Galindez: Períodos y fechas cruciales de la Historia Vasca

\* Javier de Ibarra y Bergé: Lo Romano en Vizcaya

### L'après-midi:

\* Martin Elso: Fixation de la frontière navarro-labourdine au Moyen Age.

Isaac López-Mendizábal: Romanos, Aquitanos, Vascos y la mina de Arditurri en Oyarzun.

## MERCREDI 28 JUILLET

### Le matin:

Pablo Tillac: L'armement des Ibères et Vascons avant l'ère chrétienne

José María de Gamboa: Les Fueros de Biscaye et la tradition politique de l'Occident

Bernardo Estornés Lasa: Eneko Arista, fundador del Reino de Pamplona

### L'après-midi:

\* B. Elissèche: Le gouvernement des Etcheco-Jaun à Saint-Pée-sur-Nivelle

\* Chanoine Michel Etcheverry: Remous causés en Pays de Mixe par un arrêt du Conseil du Roi en 1775.

\* Docteur Urrutibehety: Saint-Sauveur de Saint-Palais, colline romaine. Itinéraire d'Antonin à travers le Pays Basque



JEUDI 29 JUILLET

Le matin:

Colonel Castagnet: La bataille de Vitoria et le siège de Saint-Sébastien

Raphaël Souberbielle: Un écrivain italien du XVIII<sup>e</sup> s. et les Basques

H. Dop d'Argain: La vie municipale dans le canton de Sare sous le Directoire et le Consulat.

L'après-midi:

\* Jean Etcheverry-Ainchart: La vallée de Baigorri sous la Révolution

\* R. de Grandsaignes: Martin Garat, directeur général de la Banque de France

Pierre Espil: Quand l'Aigle se posait sur Bayonne

En outre, cette Section reçut d'Argentine le travail d'Ildefonso de Gurruchaga intitulé: "Los origenes del Reino de Pamplona".

Cette Section émit deux vœux:

1. Sur proposition de M. Perret, on est unanime à demander à la municipalité de Bayonne, de vouloir bien renoncer à son inquiétant projet de faire déclasser, en vue de leur démolition les ruines du château de Marracq, ruines qui rappellent de si importants souvenirs historiques.

2. Un second vœu proposé par M. Veyrin est de ne pas laisser raser le camp romain de Saint-Jean-Le-Vieux qui date peut-être de l'âge du fer. Du moins devrait-on préalablement le faire fouiller méthodiquement sous la direction d'une personnalité qualifiée<sup>33</sup>.

6. Les travaux de la Section Océanographie - Pêche

Ces travaux eurent lieu les vendredi 30 juillet et samedi 31 juillet au Musée de la Mer sous la présidence de Paul Arné, Directeur de ce Musée. Six communications y furent données:

Paul Arné: Résultats de ses recherches sur les conditions hydrologiques du fond du Golfe de Gascogne

Paul Arné: Les animaux rares ou peu fréquents, observés au large et sur les côtes de ce Golfe

Gaston Pommereau, armateur et conserveur à Saint-Jean-de-Luz: Les nouvelles méthodes de pêche au thon pratiquées à Saint-Jean-de-Luz

Vibert (ingénieur des Eaux et Forêts): Marquage de jeunes saumons et d'avalaison (Smolts) en France

Guy de la Tourrasse (chef du laboratoire de Biarritz de l'Institut Scientifique et Technique des Pêches Maritimes): Marquage des sardines effectués du 12 au 22

33. Compte-rendu... op. Cit. P4. Dans ce compte-rendu, l'abbé Lafitte ajoute : "Quelques esprits éminents qui n'ont pu prendre une part active à nos travaux ont tenu à exprimer leur intérêt et leur sympathie aux organisateurs du Congrès: l'historien argentin Enrique de Gandia, le doyen de la Faculté des Lettres de Saragosse, José María Lacarra; le vice-recteur de l'Instituto de Estudios Pirenaicos José Miguel Casas Torres; le conseiller Nussy Saint-Saëns. Julio Caro Baroja avait promis de venir lire un travail sur "Les problèmes de la Géographie historique des Basques. Il n'a pu nous rejoindre, comme du reste la plupart de nos amis d'Outre-Bidassoa".

mai 1954, dans le secteur de Saint-Jean-de-Luz, Vieux-Boucau

Abbé Idiartegaray, aumônier des marins à Saint-Jean-de-Luz: La pêche artisanale et les difficultés qu'elle rencontre

Dans une lettre à l'abbé Lafitte du 1<sup>er</sup> octobre 1954<sup>34</sup>, Paul Arné indique: "Tous les auteurs des communications faites à la section d'Océanographie ont beaucoup regretté que nos collègues espagnols de Saint-Sébastien et des autres ports de pêche de la côte Nord de l'Espagne n'aient pu envoyer les résultats de leurs observations qui auraient heureusement complété les études faites en France."

Pour sa part, dans son compte-rendu du Congrès, l'abbé Pierre Lafitte note: "MM. Arné et Basurco ont présenté des rapports concernant les nouvelles conditions de la pêche dans le Golfe de Gascogne et la nécessité de renouveler les méthodes: problèmes dont doivent se préoccuper tous ceux qui ont des responsabilités sur la Côte basque, car avec les pêcheurs, il y a tout le monde des usines de conserves dont on connaît le drame"<sup>35</sup>.

7. Les travaux de la Section d'Agriculture

Une réunion préparatoire des travaux de cette Section se tint le 22 juin, à *Laborarien Etchea* à Bayonne, à laquelle assistèrent des personnalités du monde agricole et des dirigeants des organisations professionnelles du Pays Basque<sup>36</sup>. A cette occasion, Louis Dassance, président de la Section, suggéra que le thème central soit l'étude des moyens susceptibles d'encourager et d'aider le cultivateur basque. Après débat, il fut décidé de créer des sous-sections, dirigées chacune par un rapporteur qui s'entourera de collaborateurs et d'informateurs de son choix.

Ces sous-sections furent les suivantes:

1. Agriculture générale et élevage: Rapporteur M. Goût (professeur d'agriculture)
  - Arboriculture fruitières et cultures maraîchères: E. Guignard et V. Mendiboure.
  - Lait: F. Colmache
  - Amendements et engrais: Bernard Dassance
2. Reboisement:
  - Amélioration des pâturages. Equilibre sylvo-pastoral: Aubertin (ingénieur des Eaux et Forêts).
3. Habitat rural:
  - Aménagement des exploitations, Voirie rurale: A. Dantier (ingénieur des Travaux Ruraux).
4. Equipement et approvisionnement: Bernard Dassance
5. Débouchés et commercialisation des produits: Arnaud d'Abbadie et Jean Errecart
6. Enseignement agricole et rural: Jean Fourcade; R.P. Gachiteguy
7. Etude des possibilités annexes: Salaires d'appoint des membres de la famille. Utilisation du tourisme: colonel Minjonnet; A. Bergouignan.

34. Archives de l'abbé Pierre Lafitte.

35. Compte-rendu... op. Cit. P5.

36. *Herria*, 22 juillet 1954.

Deux séances d'études sont prévues, pendant lesquelles seront présentés et discutés les travaux des rapporteurs: le 3 août, le matin, Enseignement agricole; l'après-midi, Problème du Lait, Ressources Annexes, Débouchés agricoles, Equipement et approvisionnement; le 31 août, le matin, Amélioration générale de l'agriculture et de l'élevage; l'après-midi, Habitat rural, Voirie, Aménagement des exploitations, Reboisement, Equilibre sylvo-pastoral; Arboriculture et cultures maraîchères.

Le public assista nombreux à la première séance du 3 août; la presse locale<sup>37</sup> remarqua dans l'assistance Dassance; Tournier; Darrieux-Juzan; Goût, ingénieur des Services Agricoles; Dantier, ingénieur du Génie Rural; Fourcade, Ynchausti, Vilallonga; l'abbé Rioupeyroux, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Mauléon (collège Saint-François); l'abbé Gosterratx, nouveau directeur de l'Ecole d'Agriculture de Garro; Colmache; Jean Errecart, conseiller général de Saint-Palais; Arnaud d'Abbadie, chanoine Arotçarena; Alexandre Bergouignan; le R.P Gachiteguy; Gervy, ingénieur agricole à Pau; Batherosse; Borthayrou etc...

Louis Dassance prit la parole pour rappeler que le Pays Basque continental est essentiellement agricole; il se produit malheureusement une déperdition de population du fait que le travail agricole est encore en retard et nourrit difficilement les Basques. La nécessité de se moderniser et de s'équiper est ressentie de plus en plus. Cependant, les solutions seront multiples car le Pays Basque est très divers et les cultures variées.

Au total, dix communications furent lues:

### MARDI 3 AOÛT

Bernard Dassance: Equipement et approvisionnements collectifs

François Calmache: Le problème du lait

\* Jean Fourcade: L'enseignement agricole

\* Arnaud d'Abbadie (président de la Coopérative de la Basse-Navarre) et Jean Errecart (conseiller général du canton de Saint-Palais): Commercialisation des produits et débouchés.

Alexandre Bergouignan: Ressources annexes à l'exploitation familiale agricole en Pays Basque: utilisation du tourisme, de l'industrie.

### MARDI 31 AOÛT

Henri Goût (professeur d'agriculture): Amélioration générale de l'agriculture et de l'élevage.

Bariéty: Le reboisement et l'équilibre sylvo-pastoral en Pays Basque.

Dantier (ingénieur des travaux ruraux): Habitat rural, aménagements des bâtiments; voirie

Emile Guignard (directeur des Vergers de l'île de Lahonce): Arboriculture fruitière en Pays Basque

Victor Mendiboure (adjoint au maire d'Anglet): Cultures maraîchères à la ferme

Un article paru dans la presse locale<sup>38</sup> sous le titre: "L'économie agricole de l'Eskual Herria sans être très précaire,

n'est pas florissante" résume l'essentiel des discussions de cette section:

"Les travaux de la Section d'Agriculture du VIII<sup>e</sup> Congrès International des Etudes Basques fournissent une précieuse documentation sur les conditions actuelles de la vie rurale en Eskual-Herria.

Des techniciens avertis ont procédé à une sérieuse étude des divers problèmes.

La population des campagnes décroît régulièrement depuis cent ans: l'exode est cependant moins conséquent que dans la plupart des autres régions.

Le maïs demeure la principale culture: l'emploi des engrais se développe ainsi que l'équipement en tracteurs.

L'élevage est la ressource essentielle des campagnes. Il est en progression pour les bovins, ovins et porcins: en nette régression en ce qui concerne les chevaux.

Depuis une trentaine d'années, un effort sérieux est accompli pour la restauration des forêts. Cet effort devrait être accentué, car l'étendue des landes est telle que, sans troubler la vie agricole et pastorale, des surfaces importantes, peuvent être reboisées.

Le logement du paysan basque est propre: il serait toutefois nécessaire de le moderniser ainsi que les locaux destinés à abriter les animaux, les récoltes et le matériel aratoire.

La dissémination des exploitations pose des problèmes très ardues pour la voirie, les adductions d'eau, etc.

L'amélioration de l'arboriculture est souhaitable. Les vergers occupent actuellement une surface approximative de 650 hectares; le climat est surtout favorable à la culture du pommier et du cerisier. Des collectivités se sont constituées afin d'assurer la conservation et la commercialisation des fruits.

La culture maraîchère souffre de la concurrence des gros apports provenant des régions de grande production. Pour l'année 1953, on estime que 30 à 35 % de la récolte a servi d'engrais.

Les pommes de terre, haricots verts et blancs, petits pois, tomates et oignons viennent bien. L'intensification de leur culture permettrait d'augmenter le rendement des exploitations familiales si leur écoulement était assuré.

Ainsi l'économie agricole du Pays Basque sans être très précaire n'est cependant pas florissante. Elle ne le fut d'ailleurs jamais."

Pour sa part, l'abbé Pierre Lafitte résuma ainsi les travaux de cette section:

"Le Pays Basque attend de son sol la majeure partie de ses ressources mais le manque de moyens financiers, la division de la propriété, le manque de fertilité du sol et des conditions parfois très difficiles, limitent dangereusement les produits qu'il en retire, au point que l'on peut craindre de voir disparaître des exploitations qui, naguère, abritaient et faisaient vivre des familles nombreuses.

Une évolution générale se fait jour pourtant dans le monde agricole, dans le sens d'une modernisation de l'équipement et d'un accroissement de la productivité.

Le cultivateur basque doit y participer et améliorer par tous les moyens en son pouvoir ses conditions de vie et de travail, ainsi que ses moyens d'existence. A ce prix seulement, il pourra se maintenir sur sa terre et y conserver son mode de vie familial et paysan, qui est une des bases de sa civilisation et le refuge de son patrimoine spirituel et moral - auquel sont attachées sa langue, ses coutumes, ses traditions morales, religieuses et familiales, sa personnalité- qu'il est si désirable de le voir garder pleinement.

37. *Basque Eclair*, 5 août 1954.

38. *Le Courrier*, 10 septembre 1954 ; *Côte Basque Soir*, 10 septembre 1954.

D'autre part, à l'instar de ce que l'on voit en Suisse, dans certaines vallées des Vosges ou de la Savoie et plus près de nous en Guipuzcoa, paraît devoir être préconisée la création et l'implantation à bref délai dans nos villages et nos vallées, de certaines formes d'industries locales appropriées, où les familles paysannes trouveront un débouché de travail, un supplément de revenus et une prospérité certaine<sup>39</sup>.

**8. La réunion des écrivains basques et les travaux de la Section de Défense de la langue basque**

La réunion des écrivains basques se tint au Musée Basque de Bayonne dans l'après-midi du jeudi 5 août et intéressait les auteurs écrivant en euskara.

L'ordre du jour était le suivant:

- Création d'une association?
- Club du livre basque
- Organisation de la vente
- Droits d'auteur
- Echange de vues.

Intervinrent notamment dans la discussion le chanoine Narbaïtz, les abbés Lafitte, Charritton et Larzabal, le RP Diharce et Joseba Rezola.

Le thème principal en était l'étude des difficultés qui s'opposent à l'édition d'ouvrages en euskara car l'auteur écrivant en langue basque, outre son effort intellectuel, est tenu à un effort financier: il doit payer l'édition de son œuvre.

L'abbé Lafitte remarqua que le magnifique effort réalisé pour les travaux du Congrès devra se poursuivre d'une façon plus efficace et plus utile en assurant l'édition de livres basques.

Joseba de Rezola estima qu'il faudrait créer une Union des auteurs basques et une sorte d'organisme qui assurerait l'impression et l'édition de nouveaux livres basques.

L'abbé Charritton expliqua qu'une Union des lecteurs serait encore plus efficace; il dressa le plan d'une association dont tous les membres verseraient une cotisation d'un millier de francs par an; la cotisation leur donnerait droit à trois ou quatre livres basques édités dans l'année; ce moyen permettrait d'avoir des livres en euskara dont le prix de vente aux membres de l'association serait à peine le tiers du prix que les nécessités commerciales imposeraient à ces mêmes livres dans les conditions habituelles.

Le R.P. Xavier Diharce *Iratzeder* expliqua le fonctionnement des éditions *Ezkila* de Belloc, qui publient chaque année plusieurs livres basques à des prix modérés.

L'abbé Larzabal souleva la question des droits d'auteur; l'assemblée fut d'accord pour estimer qu'il conviendrait de confier à un homme de loi cette question concernant les livres, les séances théâtrales, la musique etc...

Le chanoine Narbaïtz suggéra pour sa part, la constitution d'un comité du Livre; ce comité composé de plusieurs sous-commissions et de divers organes, s'occuperait de réunir les amateurs de livres basques dans une vaste association, de susciter ou de sélectionner les livres basques susceptibles

d'être publiés; cette association pourrait engager un représentant chargé de vendre les livres basques et qui pour ce faire, irait de commune en commune et de maison en maison. Par ce moyen, une vente rapide et importante des livres en euskara serait assurée, les auteurs seraient encouragés et on ne tarderait pas à avoir rapidement un fond littéraire important<sup>40</sup>. Une commission fut désignée afin d'étudier et d'exécuter les projets présentés. Les membres élus furent Louis Dassance, le docteur Michel Labéguerie, le chanoine Narbaïtz, l'abbé Pierre Lafitte et le R.P. Diharce.

L'abbé Pierre Lafitte présida les travaux en euskara de la Section de Défense de la langue basque au Musée Basque de Bayonne, les vendredi 6 août et samedi 7 août.

**VENDREDI 6 AOÛT:** Tour d'horizon sur la situation de l'euskara dans les différentes provinces.

\* Abbé Pierre Lafitte: La situation de la langue basque en Labourd

\* Madeleine de Jauréguiberry: La situation de la langue basque en Soule

\* Joseba de Rezola: La situación de la lengua vasca en Gipuzkoa

\* Gregorio Ruiz de Ercilla: La situación de la lengua vasca en Bizkaia

**SAMEDI 7 AOÛT:** Etude des remèdes proposés.

Les travaux de la Section de Défense de la langue basque et la réunion des écrivains basques avaient été précédées par la publication dans la presse<sup>41</sup> d'un certain nombre de questions que les congressistes étaient appelés à étudier:

**A. Enquête**

1) Situation actuelle de l'eskuara dans votre commune

- \* Combien parlent habituellement en basque?
- \* Combien savent parler le basque à l'occasion?
- \* Combien ne le parlent jamais? Hommes. Femmes. Leur âge...
- \* Comparer avec 1934

2) Analyse des causes

- \* D'où vient que le basque se maintient dans telle commune ou tel milieu?
- \* D'où vient que le basque disparaît dans tel autre?
- \* Avez-vous des exemples de résistance volontaire à la débasquisation?
- \* Quelles difficultés rencontrent les bonnes volontés? Quels remèdes voyez-vous?
- \* Que peuvent y faire les écoles, les patronages, les colonies de vacances etc...?

**B. Les écrivains et leur public**

- 1) Comment habituer le public à lire du basque?
- 2) Ne peut-on pas viser plusieurs publics en basque?
- 3) N'y a-t-il pas un problème économique qui handicape la production littéraire en basque?

39. Compte-rendu..., op. cit. p5-6.

40. *Basque-Eclair*, 9 août 1954.

41. *Herria*, 1<sup>er</sup> avril 1954; *Sud-Ouest*, 30 avril 1954.

### C. Organisation de la propagande

- 1) Ne croyez-vous pas que le livre basque est insuffisamment offert au lecteur éventuel? Comment verriez-vous l'organisation de la vente des productions euskariennes?
- 2) Cette organisation ne suppose-t-elle pas une foule d'autres solutions préalables: choix des thèmes, langue, présentation, capitaux?

L'abbé Pierre Lafitte, dans son compte-rendu<sup>42</sup> donné lors de la journée de clôture, résuma ainsi ces journées:

"Le premier jour, dépouillement des enquêtes concernant le basque dans les diverses provinces, constatation lamentable: en 20 ans, de 1934 à 1954, les frontières du basque n'ont guère changé; mais à l'intérieur, au lieu de 700.000 personnes qui parlaient basque, il n'y en a plus que 525.000. Cause principale: émigration basque et immigration étrangère.

Le lendemain, les autres causes ont été analysées et les remèdes préconisés. Tout cela a été ramassé dans un message qui vous sera lu par M. le docteur Labéguerie, et qui sera répandu en divers dialectes basques, en espagnol et en français. S'il n'y a pas un sursaut général, nous pouvons préparer les funérailles du basque. Mais soyons optimistes: atzar gaiten eta eskuara ere atzarriko da!".

## 9. Les travaux de la Section Religion

L'abbé Berrogain-Dupré, professeur au Grand Séminaire de Bayonne et président de cette Section publia dans *Herria*<sup>43</sup>, un guide des questions susceptibles d'être étudiées en quatre points (Problèmes historiques - Enquêtes - La spiritualité basque - Psychologie religieuse):

### I. Problèmes historiques

- \* La religion en Pays Basque avant l'introduction du catholicisme
- \* Origines chrétiennes
- \* L'organisation de l'Eglise en Pays Basque aux diverses dates de l'histoire: limites diocésaines, conflits linguistiques et autres, les évêques basques
- \* La superstition dans le passé: procès de sorcellerie, etc.
- \* Les israélites dans les Provinces Basques
- \* Le Protestantisme
- \* Les sociétés secrètes ou groupements analogues (XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)
- \* Le Jansénisme
- \* Vies de certaines personnalités: ex. Mgr d'Echaux, M. Abadie, etc.
- \* Les divers ordres religieux et les Congrégations dans le passé
- \* Monographies sur les missions, les collèges et Séminaires
- \* Histoire de telle église, telle paroisse, etc.

- \* Histoire des coutumes: ex. la "barangania" ou mariage à l'essai

### II. Enquêtes

- \* La situation religieuse dans les diverses provinces: la pratique
- \* Etat actuel des ordres et congrégations chez nous
- \* Les œuvres de jeunesse: les diverses formes, leurs périodiques
- \* Les Tiers-Ordres, leurs périodiques
- \* Le problème des vocations religieuses et sacerdotales, les vocations missionnaires
- \* Usages liturgiques ou paraliturgiques dans les paroisses basques: les étudier d'après le calendrier (Noël, Epiphanie, Chandeleur, Carême, Semaine Sainte, Fête-Dieu, Saint-Jean, Toussaint, etc.) d'après les âges de l'homme (baptême, confession, première communion, confirmation, mariage, relevailles, enterrements, premières messes, etc.)
- \* La superstition dans le Pays basque actuel
- \* La musique religieuse: tons irréguliers, origines, variantes
- \* Etat des autres religions dans le Pays Basque actuel

### III. La Spiritualité basque

- \* Saint Ignace de Loyola
- \* Saint François Xavier a-t-il apporté du nouveau?
- \* La pensée du Père Garicoïts
- \* Le P. Diego de Estella
- \* Sœur Jeanne Ines de la Croix
- \* Les théologiens basques: à Salamanque, à Oñaz et ailleurs
- \* La littérature religieuse en langue basque
- \* La pensée hétérodoxe chez les basques

### IV. Psychologie religieuse

On aimerait que l'âme du basque et de la basquaise, avec les nuances voulues, fût étudiée sous les angles suivants:

- \* Le sens de Dieu;
- \* La foi en la Providence;
- \* Place de la prière individuelle et familiale dans la vie;
- \* Le sens du péché;
- \* La mort et l'au-delà, le culte des morts.
- \* La personne du Christ dans la piété basque:
- \* Fiançailles, mariage, famille et éducation, atmosphère des relations familiales;
- \* La justice, la légalité, la contrebande et la conscience: le civisme.
- \* Le basque est-il janséniste? est-il contemplatif?
- \* La Sainte Vierge et les saints dans la piété euskarienne.

42. Compte-rendu... op. cit. p6-7.

43. *Herria*, 22 avril 1954.

- \* Sens des pèlerinages: les sanctuaires, chapelles, etc.
- \* Le prêtre dans la pensée d'un basque.
- \* Les "types" dans le clergé basque.

*Nota.* - Ceci n'est qu'un guide. Les chercheurs et travailleurs pourront traiter des sujets soit généraux soit très particuliers, dans un cadre paroissial, cantonal, provincial, selon leur goût.

- Adresser les travaux à M. l'abbé BERROGAIN - DUPRE, Grand Séminaire, Bayonne.

Les travaux se déroulèrent au Musée Basque de Bayonne avec le programme suivant:

**LUNDI 9 AOÛT**

**Le matin**

- \* Fr. Thomas Abeberry: Le premier basque dominicain
- Chanoine Michel Etcheverry: Les modernes fondateurs d'œuvres en Pays Basque français (Daguerre, Garat, Garicoïts, Cestac, Bastres)
- R.P. Labourdette O.P.: La spiritualité de Saint-Michel Garikoitz
- R.P. Mieyaa: L'œuvre des bétharramites basques en Amérique du Sud
- Chanoine Arotçarena: Les circonscriptions paroissiales de la Révolution à la Restauration
- R.P. Laurent O.F.M.: La fondation du couvent des Franciscains à Saint-Palais
- \* Abbé R. Etchegaray: L'effort missionnaire des Basques à travers les siècles<sup>44</sup>

**L'après-midi:**

- Abbés Ph. Partarrieu et J. Etcheverry: Quelques coutumes religieuses et superstitieuses en Pays Basque
- \* Dr Urrutibehety: Cheminement de quelques croyances populaires en Basse Navarre
- Abbé Eyheramendy: Pèlerinages mariaux en Pays Basque français
- Abbé Laxague: Statistiques sur les vocations sacerdotales et missionnaires en Pays Basque français
- Abbé R. Etchegaray: Les vocations de religieuses en Pays Basque français, de 1245 à nos jours
- R.P. Gachiteguy: Enquête sur la situation religieuse des Basques en Amérique du Nord

**MARDI 10 AOÛT**

**Le matin:** Echange de vues

- 1) Que nous apportent les enquêtes sur la vie religieuse en Pays Basque? (Abbé Hiriart-Urruty)
- Discussion de deux communications sur "la foi du Basque":
- \* Abbé Chipry: Le Christ dans la piété basque
- Amikuz: Etude de la religion des Basques

2) Les moyens de formation spirituelle

Retraites - P. Arellano S.J.: Les exercices spirituels de Saint-Ignace de Loyola et l'apostolat populaire en Guipuzcoa et Navarre

Recollections et sessions - abbés Idieder et Ariztia

**L'après-midi:**

- 3) La vie religieuse est-elle en progrès en milieu ouvrier et en milieu paysan? Apostolats spécialisés: - R.P. Oieregui: l'apostolat auprès des bûcherons et bergers de Navarre.
- 4) l'instruction religieuse et la formation pédagogique (Chanoine Mendiboure).

Plusieurs vœux furent adoptés par cette section:

- \* Puisque l'enseignement doit être donné au peuple dans sa langue, il est souhaitable que prêtres, religieuses, catéchistes possèdent le basque à fond et pour cela l'étudient.
- \* Il serait intéressant d'essayer chez nous une adaptation des exercices de Saint Ignace: on devra en parler à Mgr l'Evêque.
- \* N'y a-t-il pas une sorte de scandale à voir que le Pays Basque donne tant de missionnaires pour tous les postes et qu'il n'y a pas de prêtres pour nos émigrés d'Amérique<sup>45</sup>?
- \* En conclusion du rapport du docteur Urrutibehety, il fut demandé que la statue de Notre Dame de Soyharce (qui se trouve actuellement à Pau) revienne le plus tôt possible à son cadre d'origine, la chapelle de Soyharce, à Uhart-Mixe.
- \* Les congressistes souhaitèrent que se réalise une coordination entre l'hebdomadaire *Herria* et les publications en euskara des mouvement catholiques.
- \* Enfin, suite à l'intervention des pères Capucins de Lekaroz, en Navarre qui ont fait connaître à la Section leur effort pour établir le contact avec les bergers et bûcherons navarrais exilés en Amérique (une feuille bi-hebdomadaire rédigée en euskara leur apporte un texte religieux en même temps que des nouvelles de leurs villages), la Section estima que cette heureuse réalisation mériterait de susciter en deçà des Pyrénées, des initiatives analogues<sup>46</sup>.

**10. Les travaux de la Section de Muséologie et la Salle de l'Expansion basque au Musée Basque de Bayonne**

Les travaux de cette Section eurent lieu le jeudi 12 août au Musée Basque de Bayonne. Le directeur du Musée, William Boissel étant absent pour raisons de santé, les séances furent présidées par Jean Ithurriague, lequel lut une lettre de William Boissel, dans laquelle le directeur du Musée Basque écrivait: "Je souhaiterais que l'existence de la Section de Muséologie se justifiait par une série de communications relatives aux divers musées basques, qu'une entente permanente s'établisse entre leurs représentants des deux côtés de la frontière et que conservateurs et directeurs se

44. L'abbé Roger Etchegaray, aujourd'hui cardinal, redonna lors de ce VIII<sup>ème</sup> Congrès, la conférence qu'il avait prononcée lors du VII<sup>ème</sup> Congrès en 1948.

45. Compte-rendu... op. Cit. p7.

46. *Basque-Eclair*, 13 août 1954.



réunissent à intervalles réguliers dans une de nos petites capitales"<sup>47</sup>.

Le programme fut le suivant:

#### Le matin:

Miss Violet Alford: Les débuts d'un musée vivant de danses et de chants folkloriques

Pablo Tillac: Le musée basque de San Telmo à Saint-Sebastien

Jean Ithurriague: Au musée basque: perspectives d'avenir; la musique basque enregistrée

#### L'après-midi:

Melle Henriette Vanier: Importance des collections de costumes dans un musée de folklore

\* Manuel de Ynchausti: Salle de l'Expansion Basque. Musée Basque de Bayonne

Jean Ithurriague: La pêche à la baleine conduit les Basques vers le Canada

\* Jesús de Leizaola: La découverte des routes des océans par les Basques: Jean de Lakosa, Jean Sebastien de Elkano, André de Urdaneta

Visite de la Salle de l'Expansion basque (salle 41) sous la conduite de Manuel de Ynchausti.

L'abbé Lafitte nota dans son compte-rendu: "Cette journée s'est terminée par la visite de la Salle de l'Expansion basque qui a demandé des mois de recherches et de travail: on y découvre les prodiges d'audace, d'adaptation et de réalisations d'une race dont l'idéal serait pourtant de vivre dans le calme de ses montagnes"<sup>48</sup>.

On devait cette Salle de l'Expansion Basque à Manuel de Ynchausti, ce "mécène inspiré"<sup>49</sup> qui l'avait entièrement conçue, exécutée et financée et ce, avec sa modestie et sa discrétion habituelles. Ce même jour, William Boissel avait adressé à Manuel de Ynchausti une lettre de remerciement particulièrement chaleureuse:

"Mon cher ami, je ne veux pas laisser commencer cette journée sans vous adresser, au nom du Musée Basque et en mon nom personnel, mes plus sincères, mes plus émus remerciements pour vos affectueuses visites de ces derniers jours, préludant à un don magnifique: celui de cette salle de l'expansion basque, souhaitée depuis plus de trente ans, offerte aujourd'hui par vous à la ville de Bayonne et au Pays Basque tout entier. Il s'en dégagera bientôt un rayonnement qui nous vaudra une place éminente parmi les musées du monde. Merci de tout cœur à vous, à tous les vôtres qui vous ont aidé. - W. Boissel"<sup>50</sup>.

Pour une description détaillée de cette salle, on se reportera à la communication de Manuel de Ynchausti publiée dans le présent ouvrage; pour sa part, le quotidien bayonnais *Côte Basque Soir* décrit ainsi cette salle: "Avec clarté et simplicité, est retracée l'immense épopée euskarienne, épopée pacifique

de migration, de développement d'influence sur les plans: maritime, colonial, économique, religieux, culturel, les réalisations antérieures au XV<sup>e</sup> s. puis les voies océaniques de l'Atlantique et du Pacifique ouvertes par les navigateurs, les voyages apostoliques et les implantations de fils d'Euzkadi en Amérique Latine, leurs nouvelles directions vers des terres d'Afrique.

Images, plans, schémas établis sur des bases scientifiques en raccourcis saisissants démontrent l'ampleur de cette expansion gigantesque de l'Eskual Herri dans le monde. Il convient de rendre hommage aux réalisateurs de cette salle, M. de Inchausti et à ses collaborateurs M. M. Louis Dassance, Philippe Veyrin, le R.P. Gachiteguy, sans oublier le directeur du Musée, le Commandant W. Boissel"<sup>51</sup>.

## 11. L'exposition artisanale de Bidart

Organisée par la Section Art du Congrès, se tint dans l'école communale de Bidart, du 14 août au 5 septembre, une exposition d'artisanat basque. L'inauguration rencontra un certain succès puisqu'on notait la présence du préfet des Basses-Pyrénées Delaunay, du secrétaire général de la Sous-Préfecture de Bayonne Roland Cavalier, des sénateurs Biatarana et Tinaud, du maire de Bidart Atchoarena, de l'adjoint au Maire de Biarritz Figué et des conseillers municipaux de Bidart qui en compagnie de Louis Dassance, du Comité d'Organisation et de Ramiro Arrue, président de la Section Art, visitèrent les trois salles de l'exposition<sup>52</sup>.

On pouvait admirer les ferronneries des artisans J. Beyris de Bidart, F. Bainçonneau de Saint-Jean-de-Luz, Gaston Chapital de Bayonne; les poteries de l'abbé Rodriguez, créateur de Kaioa (Bidart); le linge basque des Ets Gouze; les bijoux basques de Madilar (Bayonne) et de Rodon et Rivas (Biarritz); les sandales d'Alfonso et Charles Feron; les modèles d'ébénisterie de Maréchal (Ciboure) et de Charrazac (Bayonne); les poteries de Ciboure; les makilas de Bergara (Larressore) et même quelques tableaux de Pierre Choribit (Hasparren) et de Ramiro Arrue<sup>53</sup>.

Après l'inauguration, un vin d'honneur eut lieu à l'hôtel Iguzkia avec les discours du maire de Bidart et de Louis Dassance.

## 12. Le concours de poésie basque

Le Comité d'Organisation examinera plus de 50 œuvres reçues du Pays Basque continental mais aussi du Pays Basque péninsulaire et même d'Amérique<sup>54</sup>.

Des prix allant de 500 francs à 1.500 francs furent attribués dans chacun des sujets suivants:

- \* Cantiques (11 cantiques);
- \* La mort du grand-père (7 poèmes);
- \* A une jeune mère (8 poèmes);
- \* Remerciements à l'hôtesse (3 poèmes);
- \* Satires (6 poèmes);
- \* Sujets libres, poèmes sentimentaux (11 poèmes);
- \* Sujets libres, poèmes humoristiques.

47. *Le Soir de Bayonne*, 13 août 1954.

48. Compte-rendu... op. Cit. p8.

49. Sur Manuel de Ynchausti, voir Jean-Claude Larronde, "Manuel María de Ynchausti, 1900-1961, un mécène inspiré", *Bulletin du Musée Basque*, 2ème semestre 1993, N° 136 p 117-170. Voir aussi Jean-Claude Larronde, *Manuel de Ynchausti (1900-1961) Etorri handiko mezenas bat. Un mecenas inspirado*, Bidasoa, Villefranque, 1998, 138p.

50. Archives M.Y.

51. *Côte Basque Soir*, 18 août 1954.

52. *Basque-Eclair*, 19 août 1954.

53. *La Nouvelle Gazette de Biarritz*, 23 août 1954; *Euzko Deya*, Paris, n° 375, 1er septembre 1954

54. *Euzko Deya*, Paris, n° 375, 1er septembre 1954.

La Section "Expansion Basque dans le Monde" du Congrès d'Etudes Basques, qui aura lieu entre Juin et Septembre 1954 à Bayonne et à Ustaritz, aura comme but principal le recensement et l'étude de l'activité des Basques établis en dehors de leurs pays, notamment de leurs sociétés amicales, artistiques, folkloriques et autres, culturelles, linguistiques, études, éditions, publications de revues, etc.), et de l'industrie (artels, industries, entreprises, etc.), des entreprises agricoles, d'élevage, minières et industrielles, généralement sous les divers types de production et d'importation, d'exportation et de commerce, par les activités individuelles par professions et métiers artisanaux, etc.

Les études concernant les sociétés et les entreprises devront avoir les renseignements suivants : **Nom, Siège Social, date de fondation, noms de Fondateurs, objet de la Société ou de l'entreprise, historique et développement, liste de Membres actuels et leur classement, adresse du Siège Social actuel et noms du Président, Directeurs et adjoints, etc.,**

**Concernant les établissements d'enseignement,** signaler le type d'enseignement, les noms et le nombre de professeurs et les matières, l'âge des élèves respectivement et le nombre des élèves.

**Pour les éditoriaux,** signaler le nombre d'ouvrages publiés jusqu'à présent ou la moyenne des volumes par an et pour la publication des revues, établir le nombre et dire si elles sont mensuelles, trimestrielles, etc., ainsi que l'importance de leur diffusion.

**En ce qui concerne les hôpitaux et les cliniques,** signaler les noms et le nombre des malades et des médecins, ainsi que les services, l'importance des malades reçus et des soins donnés, etc.,

**Quant aux entreprises agricoles,** signaler l'étendue des terres et la production annuelle, **pour celles d'élevage** le nombre de têtes par an, et **pour les minières** l'extraction annuelle du minerai.

**En ce qui concerne les industries, en général,** en plus des renseignements demandés plus haut, indiquer le type de production, son importance et sa distribution.

**Et pour les Banques et Maisons de Commerce** signaler aussi leurs volumes respectifs.

A part ou en plus de tous ces renseignements, il serait utile d'avoir des études d'ensemble des activités des Basques et de leurs descendants dans chacun des divers Pays, afin de pouvoir établir convenablement le schéma de la distribution de l'activité des Basques et son pourcentage dans les diverses professions et métiers.

Il serait aussi très intéressant si les sociétés et les entreprises voudraient bien céder une collection de photographies de leurs usines, établissements, propriétés, etc., ainsi que celles de leurs propriétaires et directeurs, lesquelles seront exposées notamment à la Salle de l'Expansion Basque, au Musée Basque de Bayonne, ce qui formera la galerie des Basques émigrés à l'étranger et de leurs présentes activités.

Les travaux et les études reçus seront publiés après un choix, totalement ou partiellement selon leur importance, dans les diverses revues de Culture Basque.

Ustaritz, le 20 Mars 1954.

**13. Les travaux de la Section d'Emigration et d'Expansion basque dans le Monde**

La Section d'Emigration fut placée sous la présidence du R.P. Gachiteguy et la Section d'Expansion basque dans le Monde, sous la présidence de Manuel de Ynchausti.

Les travaux de la Section Emigration eurent lieu le lundi 16 août au Musée Basque de Bayonne.

Le matin:

\* R.P. Gachiteguy: Problèmes de vie des jeunes émigrants Basques actuels aux U.S.A

\* R.P. Gachiteguy: Problèmes de vie des anciens émigrés Basques aux U.S.A

\* R.P. Harymbat: But et état actuel de l'Association Nationale des Migrations Rurales

L'après-midi:

\* Abbé Idieder: Situation des Basques émigrés à l'intérieur de la France, du point de vue religieux et économique

\* Abbé Ithurria: Les Basques en Argentine

Le R.P. Gachiteguy conclut qu'il faudrait<sup>55</sup>:

1. demander aux divers Centres basques de s'occuper de l'immigration de plus en plus importante de jeunes filles basques d'outre-monts qui viennent chercher en France de plus hauts salaires; il faut les encadrer, car elles sont encore plus déracinées que nous.
2. établir tout au moins un centre de correspondance pour toutes les offres et demandes d'émigration, d'immigration ou de migration dans le département; ainsi les offrants et les demandants pourront être mis en rapport.

En abordant les travaux de la Section d'Expansion basque dans le Monde, il y a lieu de souligner l'énorme travail effectué –comme pour le Congrès de 1948– par son Président, Manuel de Ynchausti, malgré une santé précaire.

Alléguant le manque de temps, Manuel de Ynchausti avait tout d'abord refusé de participer au Congrès mais devant l'insistance de plusieurs de ses amis et en particulier de Manu de la Sota, il avait fini par accepter la présidence de cette Section en la restreignant cependant aux "Groupements et Etablissements" c'est-à-dire à la recension des centres ou sociétés basques et à leur activité, comme il l'explique dans une lettre à José María de Lasarte:

"Este año, me había resistido al principio a tomar parte en el Congreso, por verdadera falta de tiempo. Pero ante la insistencia que me hicieron acepté al fin. Y como Manu tenía particular interés en que se recogiera el censo de las agrupaciones vascas en América... al fin acepté como digo, limitando mi sección a este fin, pero aprovechando también de ensayar un censo de la distribución de las actividades de los vascos y sus descendientes en América y de sus empresas, asociaciones, obras y profesiones respectivas, incluso oficios.

Claro es que no se puede pretender hacer una cosa completa de un trabajo que, por su envergadura, requeriría bastante tiempo. No obstante me parece que en cada uno de los países se podría hacer algo, solicitando trabajos de conjunto que representan una visión general y además pidiendo a las sociedades, establecimientos, industrias, comercios y a individuos de diferentes profesiones un "rapport" sobre sus propias actividades"<sup>56</sup>.

Pour la fin du mois de mai 1954, Manuel de Ynchausti avait déjà envoyé des lettres sollicitant renseignements et communications pour le Congrès en Argentine, au Chili, aux Etats-Unis, au Guatemala, au Mexique, aux Philippines, en Uruguay et au Venezuela. Des réponses positives lui étaient parvenues du Guatemala, du Mexique, d'Uruguay et du Venezuela mais pour l'heure, il n'avait reçu qu'une communication en provenance d'Argentine<sup>57</sup>.

La consultation des archives de Manuel de Ynchausti nous apprend que ce dernier avait écrit de très nombreuses et pressantes lettres à ses amis résidant sur le continent américain, sollicitant leur aide et leur concours en vue du Congrès, ainsi entre autres à Pedro de Basaldua (Buenos-Aires), Vicente de Amezaga (Montevideo), José María de Lasarte (Caracas), Jesús de Galindez (New-York), au Président du Centre Basque-Français de Buenos-Aires etc...

Les efforts de Manuel de Ynchausti furent récompensés car sa Section fut –comme en 1948– celle qui reçut le plus de communications; celles-ci furent lues durant le Congrès par divers congressistes; Cependant, plusieurs responsables de centres basques firent le voyage pour assister au Congrès, comme le souligna l'abbé Lafitte:

"A nos travaux ont pris part -et nous étions fiers de leur présence- M. Amorrortu, Président de Laurak-Bat; M. Cristobal, de Mar del Plata; M. Victor Elgueabal, envoyé par l'Institut Gernika de Caracas; M. Michel Iriart, envoyé par l'Institut Américain d'Etudes Basques de Buenos-Aires; M. Joseph Légasse, président des Basques de Bordeaux; M. Ourto, Vice-Président d'Euskal Etchea de Santiago (Chili); M. Agorio de Montevideo; Mme Olariaga, Présidente d'Euskal-Etxea; M. Jon Bilbao, venu au dernier moment de Cuba"<sup>58</sup>.

Trois journées (17 août - 3 et 4 septembre) furent nécessaires pour examiner l'ensemble du programme (séances au Musée Basque de Bayonne).

## MARDI 17 AOÛT

### Le matin:

- \* Segundo Juan de Galarza: El Centro "Euzko Txokoa" de Buenos-Aires
- \* Margarita Imaz: Actividades del grupo "Saski Naski" de Buenos-Aires
- \* Gumersindo Berra Arriola: Rapport del Centro Vasco Argentino "Gure Etxea" de Tandil (República Argentina)
- \* Bitor de Elgueabal: Vie et activités des Basques du Venezuela. Le Centre Basque de Caracas
- \* Benito Añabeitia: Rapport del Centro Vasco "Denek bat" de Mar del Plata (Argentina)
- \* José María de Gamboa: Les Basques aux Philippines

### L'après-midi:

- Jean Ithurriague: Eskualzaleen Biltzarra de Paris
- \* Joseph Légasse: L'Eskualdunen Biltzarra de Bordeaux
- \* Michel Iriart: Les Basques en Amérique

## VENDREDI 3 SEPTEMBRE

### Le matin: Etudes des Centres Basques d'Amérique

Euskaltzaleak (Buenos-Aires)

Euskal Herria (Montevideo)

- \* Manuel Inchausti - Alfredo Emparan: Bosquejo histórico de la Asociación Cultural y de Beneficencia Euskal Echea de Buenos Aires
- \* Antonio de Arza: Acción vasca de la Argentina
- \* Laurak-Bat de Buenos Aires

### L'après-midi:

- \* Dr Félix Puchulu: Clínicos argentinos ilustres de origen vasco
- \* Andrés María de Irujo: La editorial vasca Ekin de Buenos Aires
- \* Manuel de Irujo: Le meilleur apport des Basques à la culture humaine

55. Compte-rendu... op. cit. p8 ; *Basque-Eclair*, 23 août 1954.

56. Lettre de Manuel de Ynchausti à José María de Lasarte, Ustaritz, 8 de abril de 1954 (Archives M.Y).

57. Lettre de Manuel de Ynchausti à l'abbé Lafitte, Ustaritz, 31 mai 1954 (Archives M.I).

58. Compte-rendu... op. cit. p9.

R.P. Gachiteguy: Les activités des Basques au Far-West

\* Martin Noël Iribar: El Instituto Americano de Estudios Vascos

**SAMEDI 4 SEPTEMBRE**

**Le matin**

Alcorta: Veterinarios vascos en Venezuela

\* Liliane Laffoley: Lettre du Canada (Paspébiac, Québec) adressée à M. le chanoine Narbaïtz

\* José María Garciaarena: Los campesinos vascos en América y sus descendientes argentinos

Luis Ruiz de Aguirre: Los vascos en Venezuela desde 1937

**L'après-midi:**

Julio de Jauregui: Los vascos en Méjico

\* Leopoldo Carlos Agorio Etcheverry: La emigración de los vascos en el Uruguay

Pedro Ourto: Influencia de los vascos en Chile

Autres travaux reçus par Manuel de Ynchausti, Président de la Section

\* Mariano Estornés Lasa: Acción histórica de los vascos en Chile

\* Instituciones vascas de Chile

\* Actividades de los vascos y sus descendientes en Chile

Deux vœux furent votés:

1. Que le Congrès adresse une demande de subvention à l'Unesco en faveur de l'œuvre culturelle de la maison Ekin de Buenos-Aires

2. Qu'un Centre soit établi en Pays Basque, qui puisse garder contact avec les groupements de compatriotes dispersés à travers le monde<sup>59</sup>.

A la fin des travaux de cette Section, un hommage fut rendu au président de cette Section, Manuel de Ynchausti, ainsi relaté par un quotidien local<sup>60</sup>:

"C'est un travail de longue haleine qui a demandé une longue préparation. Ce travail, M. de Ynchausti le continue, tout le long de l'année par son travail au Musée Basque (salle de l'Expansion basque) et ses projets sont de grande envergure: chercher à créer des liens plus nombreux entre les Basques dispersés de par le monde pour mieux se connaître, cultiver notre patrimoine spirituel et surtout, en ces temps plus difficiles, s'unir et s'entraider dans tous les domaines: artistique, intellectuel mais aussi social et commercial".

**14. Les travaux de la Section de Préhistoire et Ethnologie**

Ceux-ci eurent lieu le mercredi 18 août au Musée Basque de Bayonne, sous la présidence de José Miguel de Barandiaran et avec le programme suivant:

59. Ibid. Concernant ce second vœu, on peut souligner qu'il s'agissait là d'une idée de Manuel de Ynchausti qui avait le projet d'édifier à Ustaritz (Lapurdi) la "Maison des Basques d'Amérique". Voir Jean-Claude Laronde, *Manuel de Ynchausti (1900-1961). Etorri handiko...* op. cit. p. 52 et p. 122.

60. *Basque-Eclair*: 9 septembre 1954. Sur les travaux de la Section de l'Expansion basque dans le monde, voir aussi *Alderdi*, n° 90, septembre 1954.

**Le matin:**

Pablo Tillac: La charrue basque et la herse

Juan de Arín: Aspectos de la vida pastoril y medicina popular en Ataun

\* Yon de Balerdi: Abaltzisketa'ko Artzantza

\* Iñaki de Aguirre: Descripción y área del pastoreo en Aya de Ataun

José Miguel de Barandiarán: Las grutas y las casas según las leyendas vascas

**L'après-midi:**

Georges Laplace-Jaureteche: Mes recherches et trouvailles préhistoriques depuis 1950 au Pays Basque

José Miguel de Barandiarán: El estudio de la prehistoria vasca, desde el VII Congreso de Estudios Vascos

Georges Laplace-Jaureteche: Le problème des escargotières dans les gisements préhistoriques du Pays Basque

Par ailleurs, la Section reçut un autre travail, celui de

\* Pablo Tillac: Contribution à l'étude sur la race basque.

L'abbé Barandiarán émit le vœu que davantage de jeunes s'initient aux méthodes de l'ethnologie<sup>61</sup>.

**15. Les travaux de la Section de Linguistique et de Toponymie**

La Section de Toponymie fit paraître quelques jours avant le Congrès un dépliant rédigé en français, espagnol et anglais annonçant les réunions de cette Section et ainsi libellé:

**CONVOCATION**

La Société Internationale des Etudes Basques, avec le concours du Musée Basque de Bayonne et les Cours Internationaux d'Eté que tient à Ustaritz, près de Bayonne, l'Institut Catholique de Toulouse, a organisé le VIII<sup>ème</sup> Congrès des Etudes Basques.

Une des sections de ce Congrès est réservée aux études onomastiques, sous le titre plus circonscrit de SECTION DE TOPONYMIE, laquelle tiendra ses séances de travail les jours 19, 20 et 21 août 1954, au Musée Basque de Bayonne (Basses-Pyrénées).

Simultanément avec ces réunions d'étude auront lieu les travaux propres à la Section de Linguistique, en sorte d'offrir aux linguistes assemblés en cette occasion, l'opportunité de participer à deux des séances de la SECTION DE TOPONYMIE consacrées aux questions qui lient spécialement les problèmes de la Linguistique et de la Toponymie.

La SECTION DE TOPONYMIE sera très honorée de pouvoir donner aux investigateurs de chaque pays ou région, désireux d'établir contact avec les données toponymiques du pays basque, une opportunité de faire des confrontations utiles à leurs propres recherches. Il sera encore un motif de haute satisfaction que de susciter un rapprochement entre des spécialistes de diverses provenances autour des problèmes évoqués par la toponymie basque.

C'est ce souci d'une plus large coopération aux problèmes communs que renferment les recherches toponymiques de tous les pays, qui a amené notre SECTION DE TOPONY-

61. Compte-rendu... op. cit. p9.

# RÉUNIONS DE TOPONYMIE

Vous êtes prié de vous adresser à :

**MUSÉE BASQUE**

*VIII<sup>e</sup> Congrès*

*Section de Toponymie*

**BAYONNE B.-P. (FRANCE)**

## NOTICE OF MEETING

The « Société Internationale des Etudes Basques », in cooperation with the « Musée Basque de Bayonne », and with the « Comité International d'Etude d'Onomastique », will organize the **VIII CONGRÈS DES ETUDES BASQUES**.

A section of this meeting will deal with onomastic sciences under the more definite title of **SECTION DE TOPONYMIE**, and its working sessions will take place at the « Musée Basque » Bayonne (Basses-Pyrénées, France), on the 19, 20 and 21 August 1954.

During the same days, the linguistics section of the meeting will also hold its gatherings, so that specialists in linguistics attending them will have the facility to participate in the two sessions of the **SECTION DE TOPONYMIE** designed for discussion of such matters as affecting both the linguistics and the toponymic problems.

The **SECTION DE TOPONYMIE** will welcome other researchers of interests and/or interested in becoming acquainted with the toponymic facts in the Basque country, the best opportunity for establishing connections useful to their own investigations. It will also be useful to bring together a group of specialists from various fields, around the problems raised by toponymic place names.

Seeking a less occasion to cover the problems deemed pertinent to the study of place names in every country, the **SECTION DE TOPONYMIE** has drawn up its programme reports of general concern. Its efforts will be applied to the acquisition of greater **INFORMATION** and **COOPERATION**.

THE INFORMATION is meant to be useful not only to specialists, but also to any person interested by toponymic science.

THE **COOPERATION**, properly understood, will bring the results of place names studies into a closer relationship with other sciences, and will create an atmosphere of mutual help.

You are cordially invited to join in our debates. The greater your active participation, the more effective the results will be toward achieving our common aims. We shall highly appreciate your collaboration, either in the form of special inquiries you may want to propose in anticipation, or as suggestions which might enlighten our general themes in the course of discussion.



## CONVOCATION

La Société Internationale des Etudes Basques, sous le patronage du Musée Basque de Bayonne et les Comités Internationaux d'Eté qui tiennent l'été à Paris et près de Bayonne, l'Institut d'Etudes Basques de l'université de Bordeaux le VIII<sup>e</sup> Congrès des Etudes Basques.

Une des sessions de ce Congrès est réservée aux études toponymiques, sous le titre plus précis de SYMPOSIUM DE TOPOONYMIE, lequel se tiendra les jours de travail les jours 19, 20 et 21 août 1954, au Musée Basque de Bayonne, Basques Pyrénées.

Suivant le thème de la session, nous offrons à chacun de nos participants des thèmes propres à la Section de Linguistique, ou tout au moins des thèmes susceptibles de cette section. L'opportunité d'apporter à ces deux sessions de la SECTION DE LINGUISTIQUE, des questions aux questions qui traitent également des problèmes de la Linguistique et de la Toponymie.

La SECTION DE TOPOONYMIE sera la session de travail pour donner aux participants de chaque pays ou région, de chaque dialecte ou de chaque langue, l'occasion de faire des conférences, d'apporter à la session de la SECTION DE LINGUISTIQUE, des questions aux questions qui traitent également des problèmes de la Linguistique et de la Toponymie.

C'est le sens d'une plus large coopération aux problèmes communs que permettent les études toponymiques de tous les pays, qui nous donne notre SECTION DE TOPOONYMIE à établir son programme de travail sur des thèmes de la Linguistique. Tout son travail sera déterminé dans un but d'INFORMATION et de COOPERATION.

Cette INFORMATION doit être utile à tous les participants et aux toponymistes qui ont travaillé, qu'ils soient d'étude qu'ils soient d'histoire dans le terrain de la session toponymique.

Cette COOPERATION cherchera à mettre les propres résultats de l'investigation toponymique à la disposition des autres sessions, tout en étant aussi, pour les sessions toponymiques.

Vous êtes donc personnellement invité à participer à ces réunions, et votre présence hautement appréciée. Votre présence plus favorable à notre action commune que sera plus active votre contribution à nos délibérations, soit par l'apport de questions que vous désirez voir traitées, soit par toute suggestion ou appui que vous pourrez utilement apporter à nos propres.

## CONVOCATORIA

La « Société Internationale des Etudes Basques », en collaboration avec le Musée Basque de Bayonne et les Comités Internationaux d'Eté qui tiennent l'été à Paris et près de Bayonne, l'Institut d'Etudes Basques de l'université de Bordeaux le VIII<sup>e</sup> Congrès des Etudes Basques.

Une des sessions de ce Congrès est réservée aux études toponymiques, sous le titre plus précis de SYMPOSIUM DE TOPOONYMIE, lequel se tiendra les jours de travail les jours 19, 20 et 21 août 1954, au Musée Basque de Bayonne, Basques Pyrénées.

Suivant le thème de la session, nous offrons à chacun de nos participants des thèmes propres à la Section de Linguistique, ou tout au moins des thèmes susceptibles de cette section. L'opportunité d'apporter à ces deux sessions de la SECTION DE LINGUISTIQUE, des questions aux questions qui traitent également des problèmes de la Linguistique et de la Toponymie.

La SECTION DE TOPOONYMIE sera la session de travail pour donner aux participants de chaque pays ou région, de chaque dialecte ou de chaque langue, l'occasion de faire des conférences, d'apporter à la session de la SECTION DE LINGUISTIQUE, des questions aux questions qui traitent également des problèmes de la Linguistique et de la Toponymie.

C'est le sens d'une plus large coopération aux problèmes communs que permettent les études toponymiques de tous les pays, qui nous donne notre SECTION DE TOPOONYMIE à établir son programme de travail sur des thèmes de la Linguistique. Tout son travail sera déterminé dans un but d'INFORMATION et de COOPERATION.

Cette INFORMATION doit être utile à tous les participants et aux toponymistes qui ont travaillé, qu'ils soient d'étude qu'ils soient d'histoire dans le terrain de la session toponymique.

Cette COOPERATION cherchera à mettre les propres résultats de l'investigation toponymique à la disposition des autres sessions, tout en étant aussi, pour les sessions toponymiques.

Vous êtes donc personnellement invité à participer à ces réunions, et votre présence hautement appréciée. Votre présence plus favorable à notre action commune que sera plus active votre contribution à nos délibérations, soit par l'apport de questions que vous désirez voir traitées, soit par toute suggestion ou appui que vous pourrez utilement apporter à nos propres.

MIE à établir son programme de travail sur des thèmes d'un intérêt général. Tout son travail sera déterminé dans un but d'INFORMATION et de COOPERATION.

Cette INFORMATION tâchera d'être utile autant aux initiés et aux toponymistes qui font autorité, qu'aux hommes d'étude qu'on souhaite attirer dans le terrain de la science toponymique.

Cette COOPERATION cherchera à mettre les propres résultats de l'investigation toponymique à la disposition des autres sciences dont elle doit, réciproquement, utiliser les bénéfices.

Vous êtes chaleureusement invité à participer à nos réunions et votre présence, hautement appréciée, sera d'autant plus favorable à notre action commune que sera plus active votre assistance à nos délibérations, soit par l'envoi anticipé de questions que vous désirez y voir traiter, soit par toute suggestion ou apport que vous jugerez utile à éclairer les thèmes proposés.

Les travaux de cette Section se tiennent les jeudi 19, vendredi 20 et samedi 21 août, au Musée Basque de Bayonne sous la présidence de José de Vilallonga<sup>62</sup>.

L'Institut Géographique de France (I.G.N.) était représenté par M. Pégorier, ingénieur géographe et le Comité International des Sciences Onomastiques (C.I.S.O.) avait délégué son secrétaire général, le professeur Van de Wijer, de l'Université de Louvain.

Au début des séances, José de Vilallonga après avoir remercié les personnalités présentes, donna lecture de la liste des personnalités l'ayant assuré de leur collaboration, notamment Albert Dauzat, professeur à la Sorbonne (qui avait exprimé le désir de voir mettre en chantier l'Atlas linguistique du Pays Basque; l'étude de ce problème fut différé car l'équipement nécessaire à ce travail n'était pas suffisamment avancé); Antonio Tovar, de l'Université de Salamanque; Restaing, professeur de l'Université d'Aix-en-Provence; Cramina, professeur à l'Université de Londres; Thomson, professeur à l'Université de Jamaïque, Henri Gavel etc.

Puis, il proposa de nommer l'abbé Lafitte et M.M. Pégorier et Van Wijer, membres d'honneur de la Section, proposition qui fut entérinée à l'unanimité.

L'I.G.N. avait organisé dans la salle des séances une exposition de matériel cartographique ancien, ayant trait particulièrement à la nomenclature géographique, mise en contraste avec les normes modernes de transcription établies dans les plus récentes publications de cet organisme. M. Pégorier présenta la collection complète de cartes de l'I.G.N. se rapportant au Pays Basque, dans laquelle à côté de cartes anciennes, figurait un lot important de photographies aériennes.

Le programme des communications fut le suivant:

\* René Lafon: Sur l'usage de la langue basque actuelle dans l'interprétation des toponymes

Luis Michelena: Quelques problèmes de phonétique historique basque (traduction de l'abbé Pierre Lafitte)

José de Vilallonga: Propositiones que pueden servir de base para una investigación sobre nuevos materiales filológicos

André Tournier: Toponymie des alentours de Bayonne

Severo de Altube: Tendencia a contraerse en las palabras de uso más frecuente. Origen de la palabra Txabier, Javier

\* Henri Gavel: L'accent tonique dans les formes gasconnes des noms propres basques

\* Henri Gavel: A propos du nom de "Saint-Esteben"

Gerardo López de Guereñu: Sobre la toponimia de Apellaniz

Henri Jeanpierre: Un procès des syndics de Bayonne contre la paroisse de Saint-Jean-Le-Vieux (Mouguerre) en 1611. Texte de ce procès accompagné et illustré par une toile à l'huile de l'artiste peintre flamand, Nicolas Flambergue

Professeur Van de Wijer: Le Comité International des Sciences Onomastiques

Dans son rapport au Comité d'Organisation, José de Vilallonga fit état d'un "manque d'assistance aux réunions. Indifférence et absence surtout frappante des jeunes; difficultés matérielles des vétérans appelés à d'autres activités; abstention des spécialistes...". Il se félicita cependant de la présence de l'I.G.N. et du C.I.S.O., ce dernier "organisme officiel international constitué et fonctionnant sous les auspices de l'UNESCO, destiné à rapprocher les activités toponymiques dans tous les pays du monde".

En fin de session, furent adoptés à l'unanimité les résolutions et vœux suivants:

1. Que l'expression de la reconnaissance de la SECTION DE TOPONYMIE soit adressée par le Secrétaire de la Section, à l'Institut Géographique National, et au Comité International des Sciences Onomastiques, pour l'assistance que ces deux institutions ont bien voulu donner à l'œuvre entreprise par ce VIII<sup>e</sup> Congrès des Etudes Basques en faveur des études toponymiques.

2. Que nos remerciements et notre félicitation soient renouvelés à l'égard de l'Ingénieur-Géographe M. Pégorier, de l'I.G.N., et du Professeur Van de Wijer, Secrétaire Général du C.I.S.O., pour leur participation aux informations servies à notre SECTION DE TOPONYMIE.

3. La SECTION DE TOPONYMIE du VIII<sup>e</sup> Congrès des Etudes Basques émet le vœu que soit poursuivie par l'I.G.N. dans les délais les plus courts l'édition des cartes au 20.000<sup>e</sup> et au 50.000<sup>e</sup>, intéressant le Pays Basque.

4. Que la SECTION DE TOPONYMIE demande à l'I.G.N. qu'à côté de l'édition normale, soit mise à la disposition des chercheurs: une édition oro-hydrographique qui leur permettra l'établissement de cartes toponymiques et linguistiques régionales. Ces cartes muettes constitueront pour eux de précieux instruments de travail.

5. Que soient constitués des dépôts bibliographiques, cartographiques et toponymiques (fichiers et répertoires), centralisés dans une institution de caractère public, située dans un centre principal du pays, tels le Musée Basque de Bayonne, ou la Bibliothèque Municipale de Bayonne.

6. Que des équipes de collaboration toponymique soient formées en diverses parties du Pays Basque pour le relevé

62. Sur les travaux de la Section de Toponymie voir *Basque-Eclair*: 12 août 1954; *Côte Basque Soir*: 19 août 1954; *Le Soir de Bayonne*: 20 août 1954; *Revue Internationale d'Onomastique*, n° 4, décembre 1954, p. 252 - 253. Rapport de J. de Vilallonga au Comité d'Organisation, Biarritz, 25 août 1954, 4 p. (Archives de l'abbé Pierre Lafitte).

des toponymes et des formes anciennes documentées, leur enregistrement, et leur centralisation dans les organisations de travail qui se constitueraient dans ce but.

7. Qu'une demande soit adressée au Comité National de Toponymie, au Ministère de l'Education Nationale, en vue de considérer les moyens de développer les fonds toponymiques contenus dans le "Dictionnaire Topographique des Basses-Pyrénées" de M. Paul Raymond, édité en 1863.

8. Enfin, que les archivistes et paléographes soient informés du vœu exprimé par la SECTION DE TOPONYMIE dans le sens de chercher la formule pratique permettant d'établir une coopération étroite et permanente entre leur spécialité et les travaux de recherches toponymiques.

## 16. L'assemblée générale d'Euskualzaleen Biltzarra à Esquiule

Comme pour le Congrès d'Etudes Basques de 1948, l'assemblée générale annuelle d'*Euskualzaleen Biltzarra* figurait au programme du Congrès de 1954.

Elle avait lieu à Esquiule (*Eskioula*), petit village appartenant administrativement au canton d'Oloron (Béarn) mais y constituant une vivante enclave linguistique souletine.

Après la messe célébrée par l'abbé Etchegoyhen, curé de Sainte-Engrâce et un festival de danses à l'issue de laquelle par les danseurs d'Esquiule et de Barcus, sur la place du village, ce fut l'assemblée générale de l'association au cours de laquelle prirent la parole le maire d'Esquiule, le président Louis Dassance, l'abbé Camino qui rendit compte des travaux et concours littéraires, le trésorier André Ospital, l'abbé Jean Elissalde *Zerbitzari* et le docteur Constantin.

Puis eut lieu le banquet et à l'issue de celui-ci, on assista à une allocution en souletin du chanoine Eppherre et à une joute de bertsularis avec Mattin et Etchahun. Le célèbre chanteur André Dassary était présent et interpréta quelques chansons à la satisfaction générale<sup>63</sup>.

## 17. Les travaux de la Section de Bibliographie

Cette Section se réunit dans l'après-midi du vendredi 27 août, au Musée Basque de Bayonne, sous la présidence de Jon Bilbao, pour écouter deux communications:

- Jon Bilbao: Unification et règles pour l'information bibliographique basque
- Andrés de Irujo: Alcance y manera de llegar a formar una bibliografía vasca

La Section prit les résolutions ci-après et émit les vœux suivants:

1. Faire constater l'approbation générale de l'initiative de réserver, pour la première fois, aux questions bibliographiques basques, aussi bien rétrospectives que contemporaines, une Section propre dans l'ensemble des activités du VIII<sup>ème</sup> Congrès des Etudes Basques.

2. Prendre acte, avec satisfaction, du fait que la mise au jour de la bibliographie rétrospective, par matières et par auteurs, a été réalisée grâce à l'œuvre de M. Jon Bilbao, qui est arrivé à constituer un répertoire de 450.000 fiches de références bibliographiques. Cet ouvrage, dont l'édition est en pourparlers, devrait être chaleureusement recommandé.

3. Etant connue l'importance de tenir au courant de la production intellectuelle contemporaine basque, autant les hommes d'étude que le lecteur général, et vues les difficultés pour la création d'un nouvel organisme qui aurait pour but de maintenir cette activité informatrice, il est décidé de confier à M. Jon Bilbao l'établissement de certaines normes selon lesquelles –éventuellement acceptées par les plus importantes revues basques–, on tendrait à améliorer et à coordonner l'information servie par les sections bibliographiques de ces revues.

4. Que, par voie d'essai pendant une année, M. Jon Bilbao accepte d'offrir ses services personnels aux dites publications, comme élément de liaison nécessaire à leur action coordonnée.

5. Qu'il serait désirable que –rétribué par un système de souscriptions–, un service de dépouillement et de coupures de presse fût établi, visant à informer sur les productions littéraires et scientifiques basques en dehors des publications spécialisées.

6. Que, –à part toute autre considération sur l'importance de l'œuvre bascophile de Louis Lucien Bonaparte–, la Section reconnaît la nécessité d'établir la catalogation des études, de la correspondance personnelle, des publications, de Bonaparte, disséminées dans diverses collections et archives. En conséquence, la Section décide de recommander au Congrès de bien vouloir adopter la proposition de commémorer le centenaire de la réunion de bascophiles convoquée par Bonaparte à Bayonne en 1857, en vue de favoriser en cette occasion la présentation de monographies bibliographiques bonapartistes<sup>64</sup>.

## 18. Les travaux de la Section de Médecine

Un encart paru dans le *Bulletin Trimestriel de la Société Médicale du Pays Basque* (n° 20, 2<sup>ème</sup> trimestre 1954) avait averti les médecins que la journée de la section de Médecine devait se tenir le jeudi 2 septembre au Musée Basque de Bayonne. Cet encart était ainsi rédigé: "VIII<sup>ème</sup> Congrès des Etudes Basques. Été 1954. Parmi les 25 Sections de travail du Congrès des Etudes Basques, nous tenons à signaler la Section de Médecine présidée par M. le Docteur Alexandre Camino (Tel O.20 à Cambo B.P.) auquel les Médecins peuvent s'adresser dès maintenant, soit pour lui demander des renseignements soit pour s'inscrire en vue de communications, soit pour proposer de nouveaux problèmes relatifs aux questions médicales en Pays Basque".

Le programme fut le suivant:

### Le matin:

Docteur Minier: Les empreintes digitales chez les Basques

\* Docteur Richard: Sur le type basque

### L'après-midi:

Docteur Camino: Existe-il une pathologie médicale propre à la race basque?

63. *Le Soir de Bayonne*, 1er septembre 1954.

64. Rapport de Jon Bilbao au Comité d'Organisation, Bayonne 27 août 1954, 2 p. (Archives de l'abbé Pierre Lafitte). Voir aussi *Alderdi*, n° 90, septembre 1954. Dans son compte-rendu... (op. cit. p11), l'abbé Lafitte ajoute: "On serait heureux également de savoir où se trouvent les manuscrits de feu le capitaine Darricarrère".

VIII<sup>e</sup> CONGRÈS  
DES ÉTUDES BASQUES

ÉTÉ 1954

Parmi les 25 Sections de travail du Congrès des Etudes Basques, nous tenons à signaler la SECTION de MÉDECINE présidée par M. le Docteur Alexandre CAMINO, (Tél. 0. 20 à CAMBO (B.-P.)) auquel les Médecins peuvent s'adresser dès maintenant, soit pour lui demander des renseignements, soit pour s'inscrire en vue de communications, soit pour proposer de nouveaux problèmes relatifs aux questions médicales en PAYS BASQUE.

Une Journée entière sera consacrée à la discussion des travaux le *Jendredi 2 Septembre 1954*, de 9 h 30 à midi et de 14 h 30 à 18 h, au *Club Basque*, Salle du Quai des Consaires, à Bayonne.

\* Docteurs Camino et Larroulet: Contribution à l'étude de la main du joueur de pelote

Un compte-rendu des travaux de la Section parut dans le *Bulletin Trimestriel de la Société Médicale du Pays Basque*; l'article regrettait la faible assistance à une aussi importante journée:

"L'assistance à cette Journée Médicale était malheureusement réduite à quelques médecins ou sympathisants et aux organisateurs. En effet, la publicité avait été à peu près nulle autour de cette manifestation et beaucoup de nos confrères avaient oublié le petit encart inséré dans notre Bulletin deux mois auparavant.

Or, la Société Médicale du Pays Basque, non seulement ne doit pas se désintéresser de ces Etudes Basques, mais est prête à leur apporter son appui moral et matériel.

Le prochain Congrès des Etudes Basques comportera certainement une Section de Médecine. Il faut que, dès maintenant, ceux de nos membres qui poursuivent des recherches sur les questions basques réfléchissent à d'éventuelles communications.

En effet, le Congrès des Etudes Basques touche un public très large, venu de tout le Pays Basque Français et Espagnol et de toute l'Europe.

C'est une occasion unique de confronter nos points de vue avec ceux de nos confrères des provinces basques espagnoles et cette confrontation, qui a si rarement l'occasion de s'exercer, ne peut être que féconde"<sup>65</sup>.

65. J.L., Chronique Médicale du Pays Basque. VIII<sup>e</sup> Congrès des Etudes Basques. Section de Médecine, *Bulletin Trimestriel de la Société Médicale du Pays Basque*, n° 22, 4<sup>ème</sup> trimestre 1984, p 185-187.

Le tour des Sections du VIII<sup>e</sup> Congrès des Etudes Basques étant achevé, il reste à parler des Conférences qui eurent lieu à Ustaritz.

19. Les Conférences à Ustaritz

Depuis l'été 1951, l'Institut Catholique de Toulouse organisait à Ustaritz une Université Internationale d'Été sous le nom d'Université Internationale des Pyrénées. Manuel de Ynchausti connaissait bien le directeur de cette Université, Georges Hahn, professeur de philosophie et l'avait aidé à inclure progressivement dans le cadre du programme de l'Université, des thèmes culturels ou des manifestations folkloriques intéressant le Pays Basque. Déjà en 1953, au cours de cette Université d'été, il y avait eu une vingtaine de conférences ou de leçons sur le Pays Basque, représentant environ la moitié des conférences. Manuel de Ynchausti se félicita de ce résultat déjà obtenu dans des lettres adressées à Jesús María de Leizaola<sup>66</sup> et à José Antonio de Aguirre<sup>67</sup>; il s'agissait maintenant en 1954 –profitant de la qualité de co-organisatrice du Congrès, de l'Université Internationale d'Été– d'intensifier encore si possible le caractère basque de cette Université; ne peut-on pas voir là en effet le germe de cette Université Basque, dont on rêve depuis si longtemps:

3 JOURNÉES  
D'ÉTUDES BASQUES  
20, 21 et 22 AOÛT 1954  
À USTARITZ

Vendredi 20 Août

Samedi 21 Août

Dimanche 22 Août

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE  
D'ÉTUDES BASQUES

L'UNIVERSITÉ INTERNATIONALE  
DES PYRÉNÉES

66. Lettre de Manuel de Ynchausti à Jesús María de Leizaola, Ustaritz, 2 de marzo de 1954 (Archives MY).

67. Lettre de Manuel de Ynchausti à José Antonio de Aguirre, Ustaritz, 3 de marzo de 1954 (Archives MY).



"Además, hubo [en 1953] excursiones explicadas a través el País Vasco, conciertos de música vasca, exhibición de danzas típicas, representaciones y otras muchas manifestaciones de tipo parecido, sin mencionar la serie de discusiones privadas que en el seminario y fuera de él, ha habido con profesores y alumnos extranjeros interesados en las cuestiones, cuyo interés fue despertado por estas conferencias. Estas discusiones e investigaciones, han dado lugar a numerosos reportajes en el extranjero sobre el País Vasco.

Teniendo todo esto en cuenta, siempre creí de un interés capital interesar de más en más, a la Universidad en todo lo que se refiere a la cultura vasca. Y por esta razón, me pareció excelente la participación de la Universidad (aunque fuera más o menos nominalmente) en la organización del Congreso, con la Sociedad de Estudios Vascos, Eskualtzaleen Biltzarra y el Museo Vasco. Pues de esta manera se llegará a que el 50% de la actividad de esta Universidad, sea sobre temas de cultura Vasca.

Además, estoy visando hoy a lograr la creación de una universidad incipiente, de carácter permanente aquí, que el director estima se debiera confiar la dirección inmediata a alguien del país. No cree Vd. que este germen de universidad podrá ser algún día la "Universidad Vasca", aunque sin necesidad de que sea apellida como tal? No es acaso lo esencial hacer cultura vasca, y cuanto más mejor, conformándose con el título de Universidad de Ustaritz? Veo ya hoy el desarrollo que tal institución podría tener en años a venir, y que antes de mucho podría ser un centro importante cultural vasco, para alumnos de ambos lados del Bidasoa, que además puede significar el establecimiento de lazos de unión entre todos los elementos de un mismo pueblo"<sup>68</sup>.

Il y a lieu de distinguer les trois journées d'Etudes Basques d'Ustaritz des Conférences de culture euskarienne qui furent données dans le programme général des cours de l'Université Internationale d'Eté.

**a) Les trois journées d'Etudes Basques**

Elles eurent lieu les vendredi 20 août, samedi 21 août et dimanche 22 août au Collège Saint-François-Xavier d'Ustaritz, où se tenait l'Université Internationale d'Eté<sup>69</sup>.

Le programme fut le suivant, "sous les auspices de la Société Internationale d'Etudes Basques et de l'Université Internationale des Pyrénées":

**VENDREDI 20 AOÛT**

**Le matin:**

Docteur Goyheneche, conseiller général du canton d'Ustaritz: Discours d'ouverture

Mgr Terrier, évêque de Bayonne: Saint-Cyran

**L'après-midi:**

Pablo Tillac: Comment les peintres ont vu le Pays Basque?

\* Melle Malharin, institutrice: La femme en Pays Basque

**SAMEDI 21 AOÛT**

**Le matin:**

\* Philippe Veyrin: L'Histoire du Pays Basque aux portes de la légende (communication déjà donnée par le même conférencier lors des Journées d'Etudiants Basques, à Saint-Jean-Pied-de-Port, le 22 juillet)

68. Ibid

69. *Basque-Eclair*, 27 août 1954 ; *Alderdi*, n° 90, septembre 1954

\* Elie Lambert: Vers Saint-Jacques de Compostelle

**L'après-midi:**

Docteur Jean Garat: Tradition et Tourisme

Jean Ithurriague: Le bertsolarisme (avec le concours de Mattin et Champun)

**DIMANCHE 22 AOÛT**

**Le matin:**

Abbé Pierre Lafitte: La langue basque de 1948 à 1954

L'abbé Pierre Lafitte remplaça pour cette dernière conférence, le professeur René Lafon, empêché.

L'après-midi, par suite de l'inclémence du temps, le spectacle prévu au fronton d'Ustaritz ("Pastorale des quatre fils Aymon" et "Mascarade souletine" par la jeunesse de Barcus, 63 acteurs) ne put avoir lieu.

**b) Les conférences de culture euskarienne de l'Université Internationale d'Eté d'Ustaritz**

Le programme de ces conférences<sup>70</sup> qui prirent place parmi le programme général des cours de l'Université d'Eté fut le suivant:

Abbé Pierre Lafitte: Présentation du Pays Basque

Louis Dassance et Abbé Pierre Lafitte: La pelote basque

Jean Errecart: L'économie basque dans le monde

Docteur Michel Labéguerie: La danse basque

\* R.P. Harguindeguy: La psychologie religieuse des Basques

Arribillaga: Le bilinguisme

\* R.P. Gachiteguy: Etude sur Suhescun (Communication déjà donnée par le même Conférencier lors des Journées d'Etudiants Basques, à Saint-Jean-Pied-de-Port le 23 juillet).

Etienne Dravasa: Problèmes de l'étudiant basque

Paul de Rocca-Serra Legarralde: Le txistu

**20. La journée de clôture**

Celle-ci eut lieu le dimanche 12 septembre à Hasparren<sup>71</sup>.

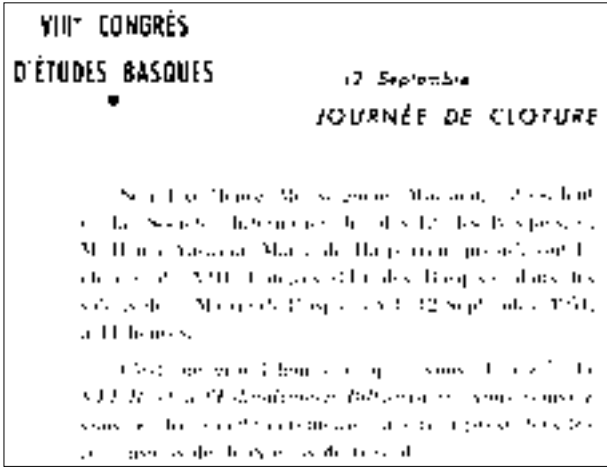
Le matin, à 10 heures, la messe solennelle fut chantée par l'abbé Aranart, curé-doyen; l'abbé Hiriart-Urruty prononça l'homélie en euskara.

A l'issue de la messe, eut lieu la réunion de clôture à la mairie sous la présidence de Louis Inchauspé, président du Conseil Général des Basses-Pyrénées, d'Henri Andrein, maire de Hasparren et de Louis Dassance. On notait la présence des conseillers généraux Madré, Docteur Camino, Errecart et Ospital, du maire de Saint-Jean-de-Luz Pose, du maire de

70. *Basque-Eclair*, 4 août 1954 ; *Alderdi*, n° 90, septembre 1954

71. *Herria*, 26 août 1954; 2 septembre 1954; 9 septembre 1954 (annonces de clôture du Congrès) et 16 septembre 1954 (compte-rendu de la journée); *Alderdi*, n° 90, septembre 1954; *Euzko Deya*, Paris, n° 376, 1er octobre 1954; *Basque-Eclair*: 14 septembre 1954; *Côte Basque Soir*, 14 septembre 1954; *Le Soir de Bayonne*, 13 septembre 1954. *La Nouvelle Gazette de Biarritz*, 13 septembre 1954; 14 septembre 1954; *Le Courrier*, 14 septembre 1954.





Sare Paul Dutournier, du maire de Larressore Diesse, du procureur de la République Lafont et des abbés Lafitte, Berrogain, Idieder, Arotçarena et Charritton.

Après les paroles de bienvenue du maire de Hasparren, Louis Dassance déclara dans son allocution: “Vos travaux ont été un bel échantillon d’humanisme. Je vous demande de conserver tout ce que vous pouvez de nos traditions et de notre culture. Par vos travaux, vous avez bien mérité de notre Pays Basque”<sup>72</sup>.

Ensuite, l’abbé Lafitte donna le compte-rendu détaillé des travaux du Congrès et des divers efforts accomplis; il compta 181 travaux pour 178 heures de session; il déclara en conclusion de son rapport:

“Mais en définitive, que faut-il retenir du Congrès?

Que le Pays Basque est à un tournant décisif. Il s’agit de savoir si le Basque pourra redevenir maître chez lui et comment? C’est tout le problème économique dont dépend l’émigration et tout ce qui s’ensuit. A supposer qu’il puisse par une rapide industrialisation s’installer chez lui, il s’agit de savoir si cette adaptation pourra se faire sans une mutation brusque où se perdrait sa personnalité avec sa langue, ses habitudes, son rythme, ses traditions! Si nous n’évoluons pas, c’est la mort, et si nous évoluons sans garder le meilleur de nous-mêmes, notre âme basque, c’est encore la mort. Ne nous faisons pas d’illusion. Il faut que nous mettions tout en œuvre pour garder l’essentiel du passé et prendre l’essentiel du présent, cela dans tous les domaines. Le tout est que chacun des dirigeants le veuille et éclaire ses amis sur cet essentiel qu’il aura repéré sur son terrain et sur quoi il ne voudra pas déborder ! Tous les congressistes à l’œuvre! Le Congrès est fini, l’heure d’agir selon nos lumières a sonné<sup>73</sup>!”

Puis, Michel Labéguerie prit la parole pour lire en guise de conclusion générale du Congrès, le vibrant appel rédigé par l’abbé Lafitte sous le titre solennel: “Alerte aux Basques. Le Basque est-il en danger de mort? Faut-il le laisser mourir? Que faire pour le sauver<sup>74</sup>?”

Il convient de publier dans son intégralité cet appel:

72. *Le Soir de Bayonne*, 13 septembre 1954.

73. Compte-rendu : op. cit... p13.

74. *Basque-Eclair*, 18-19 septembre 1954. L’hebdomadaire *Herria* publiera pour sa part ce texte en dernière page de son numéro du 16 septembre 1954: “Eskualdunak atzar! Huna, Hazparneko jakintzenen biltzarrean, Labéguerie Jaun medikuak leitu duen dei kartsu eta minbera, Eskualduneri eta berheziki Eskualdun jauneri buruz”.

“Le VIII<sup>e</sup> Congrès des Etudes Basques, en étudiant la situation actuelle de la langue basque a été fort ému: on se doutait bien que l’eskuara était malade; or, il nous faut constater qu’il agonise, et c’est un devoir pour nous d’alerter tout le pays de cette triste nouvelle.

Il y a 20 ans, on comptait 700.000 personnes parlant le basque dans les 7 provinces: actuellement, ce chiffre se trouve réduit à 525.000 personnes dans les mêmes limites. A vrai dire, depuis 1934, les frontières du basque n’ont pas sensiblement reculé: mais le basque se dilue à l’intérieur de ses frontières, ce qui est pire.

Pour des raisons économiques et parfois politiques, il se produit un exode des Basques vers les grandes villes et les terres lointaines. Mais, là où les Basques ne peuvent pas vivre, nous voyons arriver chez nous des gens de toutes régions, qui s’installent, s’enrichissent et nous imposent d’abord leurs langues, puis leurs mœurs.

C’est là le scandale et le danger n° 1: car si les Basques s’en vont, il n’y aura pas de langue basque.

Certes, de tous temps, des gens sont venus d’ailleurs dans nos villages: mais jusqu’à ces dernières années, ces éléments d’origine étrangère, loin d’assimiler leur nouveau milieu, se laissaient basquiser par lui: parmi les mainteneurs de notre vieux parler, les Adema, Campión, Azcue, Duvoisin, Guilbeau, Barbier, David, Lapeyre, Saint-Pierre, Lacombe, pour ne citer que des morts, portaient des noms fort peu autochtones: or, nous savons jusqu’à quel point le pays s’était emparé de leur sang et de leur âme, jusqu’à en faire ses meilleurs fils.

Aujourd’hui, ce sont les Basques qui, trop souvent, se laissent conquérir par les nouveaux venus, en particulier la jeunesse, mais surtout le monde féminin: ceci est un danger effroyable: car l’avenir du basque est chez les enfants et l’avenir des enfants se fait sur les genoux de leur mère; les lèvres maternelles donneront au basque la vie ou la mort.

Pourquoi faut-il que les Basques instruits (l’élite comme on dit) donnent si souvent un exemple funeste par l’emploi presque exclusif du français ou de l’espagnol? Ils donnent ainsi à entendre que, pour eux, l’eskuara est une langue sans valeur ou sans élégance.

Pourquoi faut-il qu’une impression aussi néfaste soit encore aggravée par la pédagogie anti-basque de beaucoup d’éducateurs dans les écoles, les ouvriers et les œuvres de jeunesse et, dans quelques provinces, par la persécution la plus tracassière? Dans de pareilles conditions, le basque n’en a pas pour longtemps...

*Faut-il le laisser mourir?*

Poser ainsi la question, n’est-ce pas demander à des fils s’ils veulent abandonner leur mère mourante, sans tenter de la sauver, sous prétexte que tôt ou tard, il lui faudra bien mourir?

Non, nous ne devons pas commettre ce crime.

Le basque est une langue qui, parmi les 19 groupes constitués par les 3.500 langues du monde, forme à elle seule un groupe à part; mais même s’il ne se présentait pas comme un joyau rare qui attire l’attention par son ancienneté et ses richesses, n’oublions pas qu’il est le principal signe visible de notre peuple, le lien unique entre nos frères et nous à travers les frontières et les océans, entre nos aïeux et nous, à travers les siècles, et il est le véhicule d’une tradition, d’une sagesse populaire et même d’une sagesse chrétienne dont nous craignons de perdre le bénéfice en changeant totalement de langue. Que l’on songe à quoi se sont réduits les villages débasquisés!

Non pas que nous méprisions l’espagnol, le français, l’anglais, l’allemand ou le russe: ce sont des langues excel-

lentes pour les pays qui les ont conçues; nous trouvons bon qu'on les apprenne en plus du basque; mais il est dangereux pour un peuple de ne pas respecter sa personnalité; et il est sûr de s'abâtardir, abandonnant une langue qui cadre si bien avec son mode naturel de penser, de sentir et de l'exprimer.

Ne nous y trompons pas: renoncer à l'eskuara, c'est renoncer à être eskualdun, c'est perdre jusqu'à notre nom. Car Eskualdun signifie "qui parle Basque". Basques, nous ne serions pas assez lâches pour un pareil suicide.

Nous devons réagir, réagir sans tarder, réagir par tous les moyens honnêtes, sans en négliger aucun, car il n'y a pas de remède unique, il n'y a qu'un ensemble de petits remèdes, dont l'action convergente seule pourra sauver l'eskuara.

Que faire pour le sauver?

1. Selon la formule de Mgr Mathieu "Nous servirons le basque en nous en servant", c'est-à-dire en parlant le basque le plus souvent possible, et en l'écrivant, le mieux possible, tous, qui que nous soyons. Qu'il soit la langue officielle de nos familles.

2. Il faut que nos dirigeants, chacun dans sa sphère, travaillent à assurer aux jeunes basques une organisation professionnelle qui leur permette de vivre parmi nous, sans laisser aux étrangers des quantités de postes et de métiers lucratifs.

3. Il faut que l'on s'occupe des enfants: certes, il faut leur procurer des catéchismes basques, même en Soule, mais aussi d'autres livres, surtout intéressants et amusants, illustrés et colorés. Ne pourrait-on pas songer à quelque magazine, ou du moins, à quelque "coin des jeunes", en basque, même dans les journaux de langue française du pays?

4. Ne devrait-on pas insister auprès des directeurs d'école, pour que soient mieux utilisés les facilités accordées par la loi française, en faveur des langues régionales? Et les écoles libres ne pourraient-elles pas user un peu plus de leur liberté dans ce domaine? Trop d'éducateurs ignorent les ressources que leur offrirait un bilinguisme scolaire espagnol-basque ou français-basque.

5. La presse devient, même dans notre pays, une force capitale: si longtemps, nous avons peu lu, nous commençons à nous rattraper. Il faudrait aider les journaux basques à se répandre et à se développer. On doit encourager des organisations comme "les éditions religieuses" de Bilbao, qui publient en basque des séries de livres précieux, ou encore le "Club du livre basque" qui va bientôt faire ses premiers pas sous la présidence du Dr Labéguerie.

6. Pourquoi ne demanderait-on pas une petite place pour des émissions basques à la radio? Le Catalan et le Languedocien ont bien réussi à prendre le chemin des ondes. Evidemment, une pareille faveur ne nous viendra que si nos dirigeants et nos associations se mettent en campagne auprès des pouvoirs publics.

7. Faute de moyens pour utiliser le cinéma, il faudrait encourager le théâtre en langue basque: l'élan de ces deux dernières années ne doit pas s'arrêter, au contraire.

8. Nous serions des ingrats, si nous ne reconnaissons pas l'aide majeure apportée depuis plusieurs siècles à la sauvegarde du basque par le Clergé de notre Pays: nous espérons que nos prêtres persévéreront dans une voie dont les Statuts synodaux du diocèse de Bayonne leur font un devoir, —un devoir du reste très cher à la plupart d'entre eux—.

9. Une autre façon de propager notre vieille langue, c'est la chanson basque, ancienne ou nouvelle: il y aurait lieu de donner le pas à la chanson dont on saurait tous les couplets: peut-être faudrait-il constituer une discothèque importante pour aider à cette propagande.

10. Nous souhaitons que le basque paraisse avec honneur sur les linteaux de porte, les pierres tombales, les images-souvenirs, les gravures pieuses, les menus, les programmes de toutes sortes.

11. Beaucoup de solutions envisagées ci-dessus exigeront de l'argent: nous voulons espérer que dans leur budget, les municipalités et le Conseil Général se montreront généreux pour les fins que nous venons de signaler.

Si nous acceptons de travailler tous à la réalisation de ce programme dans nos familles, nos ateliers, nos écoles, nos églises, nos mairies et nos places, d'ici dix ans on sentira souffler un vent de renouveau: notre cher eskuara, aujourd'hui si pitoyable pourra, plein de santé et de vie, remercier ses enfants de l'avoir arraché à la mort.

Espérons-le".

Enfin, après cet appel particulièrement solennel et angoissé, le président du Conseil Général Louis Inchauspé prit la parole pour se réjouir de l'essor pris par les études basques en Pays Basque et surtout parmi les Basques. En effet, il avoua que dans sa jeunesse, on n'était pas éveillé à ces problèmes; seuls des étrangers semblaient porter quelque intérêt à l'approfondissement du "problème basque". Après la réunion à la mairie, ce fut le banquet au Trinquet Berria qui réunit une centaine de convives.

Le concours annuel des bertsularis qui se tint dans l'après-midi au même endroit, donna les résultats suivants: 1. Basarri; 2. Xalbador; 3. Uztapide; 4. Mattin; 5. Champun etc.

\* \* \*

Ainsi s'achevait ce VIII<sup>ème</sup> Congrès des Etudes Basques, dont le bilan est contrasté.

Certes, le VIII<sup>ème</sup> Congrès de 1954 souffre de la comparaison avec le VII<sup>ème</sup> Congrès, de 1948. Il est loin en effet d'avoir eu le prestige et le lustre de ce dernier Congrès, ni ses retombées médiatiques. Tous les paramètres servant à mesurer l'audience du Congrès paraissent avoir été revus à la baisse par rapport à 1948: nombre des communications; qualité des conférenciers; nombre des participants au Congrès; nombre des articles consacrés au Congrès dans la presse parisienne ou du continent américain etc.

Il faut cependant tenir compte du contexte particulier de ces années 50; sans l'aide économique cette fois-ci du Gouvernement Basque<sup>75</sup>, ce Congrès se signalera surtout par une absence quasi totale de moyens financiers et humains. Les organisateurs du Congrès, que ce soient la Société Internationale des Etudes Basques, l'Université Internationale d'Été d'Ustaritz, l'association *Eskualzaleen Biltzarra* ou le Musée Basque de Bayonne étaient tous incapables de lever des fonds importants ou de grouper de nombreux militants.

Compte tenu de ce fait, ce "Congrès de la pénurie", ce "Congrès à l'économie" présente cependant un bilan intéressant pour les études basques: 180 communications, un public nouveau touché grâce à l'Université Internationale d'Été d'Ustaritz, une couverture médiatique honnête de la presse locale (bayonnaise et du Pays Basque continental), une réussite certaine de quelques Sections en particulier de celle de Défense de la Langue Basque et de celle de l'Expansion bas-

75. Le Gouvernement Basque disposait d'ailleurs en 1954 de moyens financiers moins importants qu'en 1948, les rentrées financières provenant de la diaspora d'Amérique se faisant de plus en plus difficiles, selon José Antonio de Durañona: Témoignage, Saint-Jean-de-Luz, 26 janvier 1999.

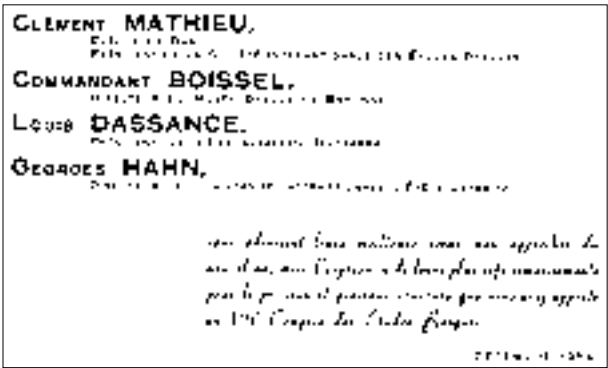
que dans le monde grâce au travail considérable fourni par leurs deux responsables, l'abbé Pierre Lafitte et Manuel de Ynchausti.

Surtout, le Congrès avait été fidèle au thème général qu'il s'était fixé: "Langue et Culture basques: comment les maintenir et les développer?" Il avait donné des réponses lucides à ces interrogations lancinantes. Il avait dans sa conclusion générale, à peine dramatisé la situation; son appel avait été particulièrement vibrant, exigeant un réveil des Basques. Mais cet appel reconnaissait lui-même que l'heure n'était plus "aux oboles de quelques-uns"; bien des années allaient encore s'écouler avant que les Basques n'aient à leur disposition les moyens économiques suffisants pour "maintenir et développer" leur langue et leur culture.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

I. Archives

- Les mêmes sources archivistiques que pour le Congrès de 1948 ont été consultées, c'est-à-dire principalement:
- Archives de l'abbé Pierre Lafitte, Bayonne (Lapurdi)
  - Archives Eugène Goyheneche, Ustaritz (Lapurdi)
  - Archives Jean-Raymond Larrouyet, Villefranque (Lapurdi)
  - Archives José María de Gamboa, Villefranque (Lapurdi)
  - Archives Manuel de Ynchausti, Ustaritz (Lapurdi)
  - Archives Musée Basque de Bayonne (Lapurdi)
  - Archivo del Nacionalismo Vasco-Fundación Sabino Arana, Artea (Bizkaia)
  - Eresbil, Rentería (Gipuzkoa)
  - Fonds Barandiaran, Intxausti-Baita, Ustaritz (Lapurdi)
  - Fonds Dassance (Musée Basque de Bayonne)
  - Fondo Manuel de Irujo. Eusko Ikaskuntza, Donostia (Gipuzkoa)
  - Koldo Mitxelena Kulturunea, Donostia (Gipuzkoa)
  - Labayru, Bilbao (Bizkaia)



II. Revues

- Par ailleurs, les revues et journaux suivants ont été consultés (sans que cette liste soit limitative):
- Alderdi
  - Basque Eclair
  - Boletín de la Real Sociedad Vascongada de los Amigos del País
  - Boletin del Instituto Americano de Estudios Vascos
  - Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Bayonne
  - Bulletin du Musée Basque (Bayonne)
  - Côte Basque Soir
  - Eusko Jakintza
  - Euzko Deya (Paris)
  - Gure Herria
  - Herria
  - La Nouvelle Gazette de Biarritz
  - Le Courier
  - Le Journal de Biarritz et de la Côte Basque
  - Le Républicain du Sud-Ouest
  - Le Soir de Bayonne
  - Sud-Ouest

# Remerciements

---

Le chapitre des remerciements constitue un exercice agréable mais également périlleux. Le risque est permanent de l'omission ou de l'oubli.

Cette quête d'informations sur les VII<sup>ème</sup> et VIII<sup>ème</sup> Congrès d'Etudes Basques, une cinquantaine d'années après les faits, s'est souvent apparentée à un travail de détective. Que tous ceux qui m'y ont apporté de l'aide et que j'aurais pu oublier de mentionner veuillent bien m'en excuser.

Je remercie l'équipe d'Eusko Ikaskuntza de Donostia pour la réalisation de la publication de ces volumes. Je leur suis reconnaissant de leur conscience et de leur disponibilité.

Le Bureau d'El en Iparralde, présidé par Jean Fagoaga me prodigua également son soutien et je me dois de faire une mention toute spéciale pour la secrétaire dévouée d'El-Iparralde, Maite Ithurbide.

En matière d'informatique, Isabelle de Ajuriaguerra, mon épouse, veillait par-dessus mon épaule, de même que Dani Duhalde qui me fut d'un grand secours et saisit plusieurs textes manuscrits ainsi que les longues listes de communications.

Au Musée Basque de Bayonne, je trouvai une aide précieuse auprès d'Olivier Ribeton, conservateur, de Manex Pagola, conservateur-adjoint et de Marie-Hélène Deliait, bibliothécaire.

Les archives privées contenaient également des «trésors»; comme pour certains de mes travaux précédents, j'ai puisé énormément dans la mine de renseignements et de documents que constituent deux riches bibliothèques, sises toutes deux à Ustaritz : à *Intxausti Baita*, grâce à Miren de Ynchausti, et à *Uhaldea* grâce à Trini Tenllado Goyheneche.

Deux participants à ces Congrès, José María de Gamboa (membre du Comité de réception du Congrès de 1948 et secrétaire Général du Congrès de 1954) et Philippe Oyhanburu (actif membre de la Société Internationale d'Etudes Basques *Gernika*, créée en 1948 pour l'occasion) me contèrent leurs souvenirs et me prêtèrent leurs photographies.

Le chanoine Pierre Andiazabal qui veille à Bayonne avec un soin tout particulier sur les archives de Pierre Lafitte y retrouva plusieurs communications.

D'autres communications furent aussi exhumées des Archives du Nationalisme Basque à Artea (Biscaye) gérées par la Fondation Sabino Arana et placées sous l'efficace direction d'Eduardo Jauregui Beraza.

La plupart des photographies ont pu être publiées grâce à l'autorisation de Miren de Ynchausti et de Peru Ajuria Goikolea, qui dispose à *Sabin Etxea* de Bilbao d'un exceptionnel fonds d'archives photographiques.

Mes remerciements les plus chaleureux vont également à tous ceux qui ont répondu à mes sollicitations : Piarres Xarritton, Claude Dendaletche, William A. Douglass, Directeur du *Basque Studies Program* à l'Université du Nevada à Reno, le Père Marcel Etchehandy de l'Abbaye de Belloc, Jean Etcheverry-Ainchart, Mme J. Harambillet, Directrice du Musée de la Mer de Biarritz, Jean Haïra, Jean Haritschelhar, Président de *Euskaltzaindia*, le Père Adrien Gachiteguy de l'Abbaye de Belloc, le frère Jean José des Franciscains de Saint-Palais (*Donapaleu*), Inés de Rotaetxe Larroulet, Ander Manterola, l'abbé J.P. Ouret, archiviste de l'Evêché de Bayonne, Miren Torres Bilbao, du Centre Documentaire *Irargi* de Bergara dépendant du département de Culture d'*Eusko Jaurlaritza*-Gouvernement Basque, le docteur Clément Urrutibehety.

Que tous veuillent bien trouver ici l'expression de ma gratitude et le témoignage de ma reconnaissance.

Jean-Claude Larronde